



ICOMOS

**16e Assemblée générale et symposium scientifique
Québec, Canada, 29 septembre - 4 octobre 2008**



QUÉBEC
I C O M O S
2008

00 SE CADRE L'ESPRIT DU LIEU
FROM THE SPIRIT OF THE PLACE
DÓNDE SE VIVIA EL ESPÍRITU DEL LUGAR

Nouvelles électroniques – Numéro 8 (novembre 2008)



800 délégués venus de 70 pays ont participé à la 16^e Assemblée générale de l'ICOMOS à Québec. Photo: Palais Montcalm, Québec, 30 octobre 2008



Dans ce numéro :

1. Cérémonies d'ouverture
2. Le Forum des jeunes
3. Les réunions administratives de l'ICOMOS
4. La tapisserie / œuvre d'art « Fibres du monde »
5. La journée des comités scientifiques internationaux de l'ICOMOS
6. Conférence grand public et bourses du Martin Weaver Memorial Fund
7. Symposium - Conférenciers invités et communications
8. Symposium - Visites guidées
9. Symposium - Découvrir l'esprit du lieu dans les sites du patrimoine mondial : point de vue sur les approches autochtones
10. Symposium - Les pratiques de la conservation au Canada
11. Symposium - La Déclaration de Québec
12. Les ateliers thématiques
13. L'Assemblée annuelle d'ICOMOS Canada
14. L'Assemblée générale de l'ICOMOS et les élections
15. Deux nouvelles chartes internationales
16. Cérémonial de la chasse et réception dînatoire, prix Gazzola et médaille Jacques Dalibard
17. Fonds international Raymond Lemaire
18. Voyages d'études post-congrès
19. La publication d'ICOMOS Canada sur l'esprit du lieu
20. Conferium, la firme responsable pour la logistique
21. L'Expérience internationale photographique des monuments
22. Un numéro spécial de DOCOMOMO pour les délégués de l'ICOMOS
23. Remerciements
24. Prochaine Assemblée générale de l'ICOMOS

1. Cérémonies d'ouverture sous le haut patronage de Son Excellence Michaëlle Jean et la présence du Grand Chef Max 'Oné-Onti' Gros-Louis



**Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, Gouverneure générale du Canada s'adressant aux délégués de l'ICOMOS.
Photo Benoît Renaud, Ville de Québec**

C'est au Palais Montcalm de Québec que Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, Gouverneure générale du Canada, a présidé les cérémonies d'ouverture à titre de présidente d'honneur de la 16e Assemblée générale et du Symposium scientifique international de l'ICOMOS. Elle y prononça un discours d'accueil remarquable et fort apprécié par les délégués venus de 70 pays et les dignitaires invités pour l'occasion.

Parlant des origines du Palais Montcalm, un édifice construit sur les fondations d'une ancienne halle, elle en a évoqué le patrimoine immatériel disparu pour mettre en évidence l'esprit de ce lieu (le bruit des chevaux, les cultivateurs criant à la volée le prix de leurs marchandises, la voix chaude et grave de Félix Leclerc, la grande Édith Piaf et le mythique B. B. King).



Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, Gouverneure générale du Canada. Photo B. Renaud

« Nous toutes et tous ici partageons la conviction que ce patrimoine immatériel doit être mis « hors du temps », archivé et conservé, à l'abri des périls qui le guettent, au même titre que les plus beaux ouvrages de construction et que les grands sites archéologiques. »

Michaëlle Jean a fait un plaidoyer pour la conservation du patrimoine immatériel devenu un enjeu urgent en particulier dans les Amériques, citant en exemple les peuples qui vivaient ici depuis des millénaires et leurs descendants et qui ont été dépossédés d'eux-mêmes, de leurs langues et de leurs cultures.

« Au Canada, rien ne sonne l'alarme avec plus de force que le déclin des langues autochtones. Selon une enquête menée par l'Assemblée des Premières Nations, sur environ cinquante-trois langues autochtones au Canada, cinquante d'entre elles sont en voie d'extinction. » La Gouverneure générale a insisté sur la nécessité de remettre l'histoire au centre de nos préoccupations et de l'espace public et de revaloriser le patrimoine, plus particulièrement auprès des jeunes, qui sont à ses yeux une priorité : « Les jeunes poursuivent la marche du monde. Ils se définissent par rapport au

passé. L'avenir est déjà leur présent. » Le discours complet est disponible à l'adresse suivante :

<http://www.gg.ca/media/doc.asp?lang=f&DocID=5509>



Max 'Oné-Onti' Gros-Louis, le Grand Chef de la nation huronne-wendat procédant à un cérémonial de purification. Photo B. Renaud

Parmi les dignitaires nous signalons la présence du Grand Chef Max 'Oné-Onti' Gros-Louis, de la nation huronne-wendat, qui procéda à un cérémonial de purification. Il s'agit d'une coutume traditionnelle chez les autochtones; une nation qui accueille les autres nations sur son territoire procède à un tel cérémonial. La liste des dignitaires présents sur la scène lors des cérémonies d'ouverture comprenait les personnes suivantes :

Max Gros-Louis, Grand Chef de la nation huronne-wendat
Mme Michaëlle Jean, Gouv. générale, et Commandant en chef du Canada
M. Olsen Jean Julien, ministre de la Culture et des Communications, Haïti
Mme Denise Trudel, représentante du maire de Québec
M. Larry Ostola, directeur, lieux historiques nationaux, Parcs Canada
M. Denis Brière, recteur de l'Université Laval
M. Laurent Lessard, ministre, Agriculture, Pêcheries et Alimentation, QC
M. Francesco Bandarin, directeur, Centre du patrimoine mondial, UNESCO
M. Michael Petzet, président d'ICOMOS
M. François LeBlanc, président d'ICOMOS Canada
M. Zhang Bai, président de la 15e Assemblée générale, et son interprète
M. Gamani Wijesuria, représentant l'ICCROM
M. François Tremblay, président, ICOM/ICEE
Mme Louise Cox, présidente de l'Union internationale des architectes

Mme Nora Mitchell, représentante de l'UICN

Monseigneur José Manuel del Rio Carrasco, représentant le Saint-Siège

Mme Lee Minaidis, secrétaire générale de l'Organisation des villes du patrimoine mondial (OVPM)

Mme Diane Menzies, présidente de la Fédération internationale des arch. pays.

Mme France Vanlaethem, représentant Docomomo

Mme Janet Wright, présidente de TICCIH (patrimoine industriel)

Mme Susan MacDonald, représentante de la fondation Getty

M. Michel Bonnette, président de Québec ICOMOS 2008

M. François Moisan, Ville de Québec, maître de cérémonie

2. Le Forum des jeunes chercheurs et professionnels

Les 27 et 28 septembre derniers, se tenait, à l'École des Ursulines de Québec, le premier forum international destiné aux jeunes chercheurs et aux jeunes professionnels du milieu du patrimoine culturel. Cet événement coordonné par Marie-Josée Deschênes et Célia Forget avait lieu en amont de la 16e Assemblée générale et du Symposium scientifique international de l'ICOMOS. Plus de 130 jeunes, âgés entre 25 et 40 ans, et représentant près d'une trentaine de pays ont participé avec enthousiasme à l'événement composé de quatre ateliers répartis sur deux jours dont le thème principal était : « Où se cache l'esprit du lieu ? ».



Les participants au forum des jeunes ont discuté de différents aspects du thème « l'esprit du lieu »

Le premier atelier avait pour thème la mémoire, le deuxième était dédié à la fragilité de l'esprit du lieu et aux menaces et le troisième, à la sauvegarde et à la transmission de l'esprit du lieu. Chaque atelier débutait par la présentation de quatre conférenciers qui illustraient par leurs recherches ou leurs projets un aspect auquel était dédié l'atelier. Les participants devaient par la suite, par tables de huit personnes, répondre à l'une des trois questions déterminées par le comité scientifique. Les conclusions de chaque table étaient ensuite synthétisées par une seule phrase, qui étaient ensuite présentées en plénière. Tous les participants pouvaient alors échanger avec la salle sur les différents aspects énoncés.



Célia Forget, Marie-Josée et Jean-Daniel Deschênes ont présenté les résultats du forum à l'Assemblée générale d'ICOMOS

Le quatrième atelier était dédié au projet de la Déclaration de Québec. Les participants devaient alors réfléchir sur l'un des quatre thèmes de la Déclaration et apporter leurs commentaires et leurs suggestions sur les points à définir dans celle-ci. La majorité de leurs commentaires a d'ailleurs été insérée dans la version finale de la Déclaration. Les participants du forum pouvaient aussi présenter leurs recherches et leurs projets sous forme d'affiches qui étaient exposées dans la salle où se prenaient les repas, où avaient lieu les pauses et où le coquetel du samedi soir nous a permis d'accueillir les représentants des comités nationaux d'ICOMOS.

Les conclusions des réflexions ont été synthétisées et présentées par Célia Forget, coordonnatrice du comité scientifique, à tous les participants du symposium scientifique lors de la plénière du jeudi 2 octobre. Là encore, les résultats énoncés ont été accueillis chaleureusement. Sans tous les reprendre, les points les plus importants mis en lumière par les jeunes du forum concernaient : 1) l'implication des communautés locales dans la définition de l'esprit du lieu afin que la mémoire ne soit pas imposée uniquement du haut (instances politiques et universitaires) vers le bas (la population), 2) la mise en garde contre l'abus de mémoire qui peut dériver vers la surexploitation (folklorisation, voire même disneyfication) de l'esprit du lieu tout autant que l'abus de l'oubli qui peut amener à l'étiollement de l'esprit du lieu, 3) le décloisonnement disciplinaire afin que les jeunes chercheurs et professionnels développent une vision commune de ce qu'est l'esprit du lieu, 4) le fait de rendre le plus accessible possible la transmission du patrimoine de chacun.



Le monastère des Ursulines à Québec, lieu de la rencontre du forum des jeunes

Puisque les jeunes d'aujourd'hui sont de plus en plus appelés à utiliser les nouvelles technologies et ce, dans une multitude de domaines, le Forum international a ouvert ses portes à la population dans le cadre des Journées québécoises de la culture, afin que le grand public découvre les plus récentes technologies de la numérisation 3D dans un atelier informatique et accède aux affiches des jeunes chercheurs et professionnels. Les technologies présentées permettent de recréer l'esprit du lieu par l'image virtuelle et par le son. Une courte vidéo sur le lieu emblématique du monastère des Ursulines était présentée sur grand écran et mettait ainsi en valeur ces nouvelles technologies. Lors de cet atelier, il a également été possible de découvrir le visage patrimonial du Québec à travers une vidéo de

porteurs de traditions qui, encore aujourd'hui, détiennent un savoir-faire typique du Québec et le transmettent à de nouvelles générations prêtes à prendre la relève.

L'objectif principal poursuivi par les personnes ayant collaboré à la réalisation de ce forum était de permettre aux jeunes chercheurs et professionnels d'actualiser leurs connaissances tout en leur donnant la possibilité de rencontrer et d'échanger avec des gens évoluant dans des disciplines connexes provenant des quatre coins du monde. Les organisateurs voulaient aussi que cet événement favorise la circulation du savoir et de nouvelles idées autant à l'échelle nationale qu'internationale.

Selon les commentaires reçus, les participants ont beaucoup apprécié la formule du forum. Le comité du forum est d'ailleurs très fier qu'une résolution ait été votée pour qu'un forum des jeunes soit organisé à chaque Assemblée générale d'ICOMOS. Toutes les personnes ayant contribué à faire de cet événement un succès peuvent donc dire avec fierté « mission accomplie ». À la chance que nous avons d'avoir réuni des jeunes de partout, se sont ajoutés le dynamisme généré par les échanges aux tables et entre les participants de la salle ainsi que la rigueur avec laquelle le contenu scientifique du colloque était présenté. Ce sont là les clés du succès de cet événement qui a su se démarquer sur la scène internationale.

3. Les réunions administratives de l'ICOMOS



**Gaia Jungeblodt,
Directrice du
secrétariat de
l'ICOMOS à Paris**

Dans les journées qui ont précédé l'ouverture de la 16e Assemblée générale de l'ICOMOS, plusieurs réunions administratives ont été tenues. Le bureau (président, secrétaire général, délégué général aux finances et cinq vice-présidents), le comité exécutif (17 membres), le comité consultatif (les présidents des comités nationaux et internationaux) et les comités scientifiques internationaux (pierre, bois, villes, paysages, etc.) se sont tous réunis. Ces réunions ont été organisées en grande partie par le secrétariat international de l'ICOMOS sous la direction de Gaia Jungeblodt assistée de Volker Zimmermann et d'Henri Verrier.

Le comité consultatif a revu les documents et les textes doctrinaires qui ont été présentés à l'Assemblée générale, revu et suggéré des noms pour combler les postes aux différents comités nécessaires au bon déroulement de l'Assemblée générale. Durant les sessions de

l'après-midi, les délégués se sont rassemblés en quatre sous-comités pour discuter 1) des membres et des statuts, 2) de la coopération régionale, 3) de la coopération entre les comités nationaux et les comités scientifiques internationaux et 4) de l'implication des comités nationaux dans le travail de l'ICOMOS pour la Convention du patrimoine mondial de l'UNESCO. Une des questions qui préoccupe beaucoup l'organisation est celle des cotisations annuelles. Les comités nationaux constatent qu'après avoir payé les cotisations à Paris, il ne leur reste presque plus de fonds pour gérer leur comité national. En revanche, les délégués demeurent tous très réservés sur des propositions nouvelles de financement qui impliqueraient soit la révision de la structure de l'organisation, soit de nouvelles méthodes de gestion.



Les présidents des comités nationaux participant aux réunions du comité consultatif de l'ICOMOS présidé par John Hurd du Royaume-Uni

Le lendemain, les délégués se sont de nouveau retrouvés en sous-comités, cette fois pour discuter de questions plus spécifiques concernant les régions suivantes : 1) l'Afrique et le Moyen-Orient, 2) les Amériques et les Caraïbes, 3) l'Asie et le Pacifique et 4) l'Europe. Par exemple, une des questions qui a beaucoup préoccupé le groupe des Amériques et les Caraïbes fut l'absence des délégués des comités nationaux de l'Amérique latine aux réunions du comité consultatif, et ce, malgré le fait que plusieurs d'entre eux aient bénéficié d'une aide financière de l'ICOMOS pour venir à Québec. Une autre question importante pour ce groupe de travail fut la reconnaissance de l'espagnol à titre de langue de travail de l'ICOMOS. L'anglais et le français sont actuellement les deux langues officielles de travail. L'introduction d'une nouvelle langue de travail aurait des implications très sérieuses sur les budgets de l'organisation, mais cela ne semblait pas préoccuper les délégués qui en faisaient une question de principe plutôt qu'une question de moyens.

4. L'œuvre d'art « Fibres du monde »



La tapisserie "Fibres du monde" est l'œuvre de l'artiste ontarienne Esther Bryan. Ce magnifique ouvrage a servi de toile de fond aux rencontres des participants tout en leur rappelant que nous avons tous une place dans le tissu social

La tapisserie « Fibres du monde » fut exposée au Centre des congrès et servit de toile de fond aux rencontres des participants au congrès d'ICOMOS. « Fibres du monde » est un projet d'art textile remarquable qui prouve que tous ont leur place dans le tissu social. « Fibres du monde » est une

tapisserie de 36 mètres de longueur sur 3,5 mètres de hauteur. Les 263 carrés représentent les riches héritages culturels : ceux de toutes les Premières Nations du Canada ainsi que ceux de toutes les nations du monde. Le projet « Fibres du monde » fut un travail collectif dont la réalisation a nécessité plus de six années et le travail de centaines de bénévoles de partout au pays. Elle est l'œuvre de l'artiste ontarienne Esther Bryan et de ses amis.

Les délégués de l'ICOMOS ont eu l'occasion de rencontrer l'artiste et de se procurer la publication en français ou en anglais qui décrit l'histoire fascinante de la création de cette œuvre remarquable. Son Excellence l'Honorable Michaëlle Jean, Gouverneure générale du Canada, a eu l'occasion de rencontrer l'artiste et de voir l'œuvre d'art. Malgré le fait qu'elle avait un horaire très chargé cette journée-là et qu'elle s'était réservé un court moment avec Esther Bryan, Michaëlle Jean a tout de même passé près d'une heure à discuter sur place avec l'artiste. L'histoire de la création de cette œuvre d'art remarquable l'a certainement touchée personnellement.

De nombreux délégués et invités, particulièrement des nations autochtones, ont exprimé leur admiration pour l'œuvre « Fibres du monde ». Certains d'entre eux, en la voyant, se sont exclamés : « Une œuvre d'art digne et magnifique, porteuse d'un message important et intemporel », « Le monde le plus beau! Un monde de silence et de couleurs! », « Quel symbole de la richesse de l'humanité! Puisse cette œuvre extraordinaire être porteuse de paix! », « Je n'ai jamais rien vu d'aussi magnifique ».

Pour Esther Bryan, exposer l'œuvre « Fibres du monde » à Québec fut une occasion unique de partager, d'échanger des idées et des histoires avec les autres. Ce fut également pour elle un moment d'inspiration. À la vue de la vision, de la passion et de l'engagement de tant de membres de l'ICOMOS pour leur travail, cela lui rappela que chacun de nous, en faisant appel à nos propres talents, nous pouvons faire de ce monde un meilleur endroit où vivre.



Renée LeBlanc et l'artiste ontarienne Esther Bryan



Délégué examinant de près l'œuvre "Fibres du monde"

5. Journée des comités scientifiques internationaux

La journée du 29 septembre 2008 fut consacrée aux comités scientifiques internationaux de l'ICOMOS. Les membres des comités nationaux de l'ICOMOS et les autres délégués pouvaient participer à ces activités qui ont certainement permis de mettre en valeur les points de vue canadiens sur ces divers sujets. La liste suivante décrit sommairement les activités de chaque comité au cours de cette journée :

1. **ISCARSAH** – Analyse et restauration des structures du patrimoine architectural

Le comité ISCARSAH a tenu une réunion à Québec du 26 au 28 septembre à l'auberge Le Canard Huppé de l'île d'Orléans avec des participants venus du Japon, d'Allemagne, d'Italie, d'Espagne, des États-Unis et du Canada. Le 26 septembre, le groupe de travail a étudié la dernière ébauche de l'Annexe pour les structures patrimoniales, un document qui doit être intégré à la prochaine édition du standard international ISO sur l'Évaluation des structures existantes. Les 27 et 28 septembre, les participants ont eu des

discussions professionnelles concernant la résistance des structures en maçonnerie aux séismes, la formation des ingénieurs en conservation, et les investigations non-destructrices pour la maçonnerie. Les participants ont découvert les beautés du paysage et des églises de l'île d'Orléans et apprécié les délices de la cuisine locale.



Délégués ISCARSAH



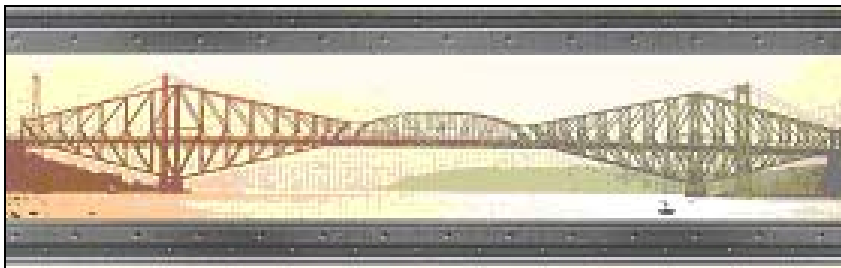
L'art culinaire de l'île d'Orléans



À la découverte du patrimoine local

ISCARSAH et ICOMOS Canada ont organisé un dîner-causerie s'intitulant Le pont de Québec : histoire, lieu et esprit; cette causerie a eu lieu dans la soirée du dimanche 28 septembre au Parc Aquarium de Québec dans le restaurant La Grande Ourse. Avec ses 75 participants de tous âges (18 à 85 ans), elle constituait en fait le lancement informel de la réunion des comités internationaux scientifiques. Avec sa vue sur le pont de Québec illuminé, le lieu était tout à fait approprié pour la causerie de 90 min de Michel L'Hébreux qui a présenté l'histoire de la construction du pont de Québec, ses réalisations et ses effondrements, ses mythes et ses légendes. Le pont en porte-à-faux le plus long au monde a une signification particulière pour les professionnels du génie dans le monde, et encore plus au Canada à cause de l'anneau en fer remis aux nouveaux ingénieurs.

La présentation bilingue de M. L'Hébreux fut précédée de deux courtes allocutions : au nom du Dr David Yeomans d'Angleterre, le Dr Heinrich Schroeter d'Allemagne a présenté un point de vue international sur les effondrements de ponts durant la période de la construction du pont de Québec; Donald Friedman, ingénieur professionnel de New York, la ville natale de Theodore Cooper, le concepteur du premier pont qui s'est effondré, a présenté le contexte nord-américain tout en mettant l'accent sur la généalogie du pont de Québec.



Le vieux pont de Québec, le pont en porte-à-faux le plus long au monde



Restaurant La Grande Ourse

Vingt-cinq délégués ont participé à la réunion annuelle et aux élections d'ISCARSAH, le 29 septembre. On a présenté des rapports des divers groupes de travail, le nouveau site Internet d'ISCARSAH, les activités projetées pour la prochaine période triennale, les nouveautés concernant la préparation de l'annexe sur les structures patrimoniales pour la norme ISO13822. La réunion matinale fut suivie d'un déjeuner dans le Vieux-Québec dans le cadre de la participation aux activités d'IcoFort qui devaient avoir lieu en après-midi conjointement avec le comité international sur la pierre et celui sur les itinéraires culturels. Cette visite promettait d'être une expérience unique pour les visiteurs venus découvrir l'esprit du lieu relié à la construction des ouvrages défensifs et les défis de leur conservation dans le contexte du climat canadien.

2. CIIC – Itinéraires culturels

Guy Masson a présidé la réunion du comité sur les itinéraires culturels qui s'est tenue au Château Laurier à Québec. Trente et un délégués ont participé à la réunion en matinée, à une visite de la Citadelle suivie

de celle de l'arrondissement historique de Québec en après-midi. Alfredo Conti et Angela Rojas ont fait une présentation sur ce qui constitue un itinéraire culturel en fonction de la nouvelle charte puis les participants ont discuté de questions concernant les itinéraires culturels et l'esprit du lieu. Ils ont également discuté de leur prochaine réunion qui aura lieu au Japon l'an prochain. De nouveaux membres de la direction seront élus au cours de cette réunion prévue en 2009.

3. **ICAHM** – Gestion du patrimoine archéologique – réunion au Château Laurier

4. **CIVVIH** – Villes et villages historiques

Environ 70 personnes ont participé à la réunion du Comité scientifique international sur les villes et villages historiques (CIVVIH) qui s'est tenue à l'Hôtel Château Laurier toute la journée du 29 septembre.

En matinée, les participants ont pu d'abord assister à un ensemble de présentations qui visaient à mettre en relief la manière dont les Canadiens assurent la conservation de leurs villes historiques. Le Canada étant un très grand pays, des collègues des différentes régions du pays, spécialistes de la conservation du patrimoine urbain, ont été invités à présenter les politiques, législations et programmes en vigueur dans leurs régions respectives. Animée par M. Serge Viau, directeur général adjoint à la Ville de Québec, cette table ronde regroupait Mme Liberty Walton de la Ville de Vancouver, M. Darryl Cariou de la Ville de Calgary, M. Scott Barrett de la Ville de Toronto, M. Jean Laberge de la Ville de Montréal et Mme Francine Bégin de la Ville de Québec. Ces présentations ont été suivies d'une visite du Vieux-Québec dirigée par M. Serge Viau, Mme Francine Bégin, M. Louis-Daniel Brousseau et M. Michel Bonnette. Les participants ont pris un lunch au restaurant Les Voûtes du Cavour à la Place Royale.

En après-midi, les participants ont pu assister à un atelier animé par le président du CIVVIH, M. Ray Bondin, au cours duquel une proposition de révision de la Charte sur la sauvegarde des villes historiques (Washington, 1987) a été discutée. Mme Elvira Petroncelli (Naples, Italie) et M. Alvaro Gomez Ferrer (Valencia, Espagne) ont exposé le projet de révision sur lequel ils ont travaillé en cours d'année. L'assemblée a jugé ce projet très intéressant, peut-être un peu trop détaillé, de sorte que ses auteurs ont été invités à tenter d'en dégager les idées maîtresses afin que le nouveau projet de charte puisse affirmer les principes fondamentaux et universels de la conservation des villes historiques en ce début de XXI^e siècle. Il a été proposé que le document tel que présenté par ses auteurs soit vu comme un manuel d'accompagnement du nouveau projet de charte et en constitue une référence pour sa mise en œuvre.

La journée s'est terminée par une réunion des membres en règle du CIVVIH, qui ont pu discuter d'un ensemble de questions administratives concernant les activités du Comité, notamment la mise à jour de son site Internet, le calendrier de ses prochaines réunions ainsi que les plans d'action de ses comités régionaux (région de la Méditerranée, région ibéro-américaine).

5. **IFLA**- Paysages culturels – réunion au Château Laurier

6. **IWC** – Structures en bois

Douze délégués ont participé à la réunion du comité international scientifique de l'ICOMOS sur le bois. Gennaro Tampone d'Italie fut confirmé dans son poste de président et Hans Sandstrom de Suède et Ian McGillivray du Canada comme membres du comité de gestion; deux membres additionnels devront éventuellement s'ajouter au groupe. Les objectifs à court terme sont d'identifier un nombre limité de structures en bois les plus significatives dans chaque pays et de dresser une liste des membres d'ICOMOS ayant une expertise dans ce domaine et auxquels on pourrait faire appel si nécessaire. Des réunions intercalaires pourraient être organisées en Pologne en 2009 et aux Indes en 2010. Le but de ces réunions est d'organiser des rencontres dans des pays où l'ICOMOS pourrait apporter une contribution positive à la conservation du patrimoine. Ian McGillivray (mcgarch@rogers.com) invite les membres d'ICOMOS Canada à lui faire part des dix édifices en bois, artefacts, sites ou savoir-faire les plus significatifs au Canada et à lui faire parvenir leur CV s'ils ont des compétences particulières dans le domaine de la conservation du bois ou des édifices en bois et s'ils sont intéressés à se joindre au groupe ou à travailler bénévolement au besoin. Un déjeuner d'affaires a eu lieu avec Janet Wright, la représentante canadienne de TICCIH (patrimoine industriel), pour discuter des façons de renforcer les liens de collaboration entre TICCIH et ICOMOS Canada et pour s'assurer que les aspects du patrimoine industriel soient bien représentés au sein d'ICOMOS Canada.

La préparation d'un symposium à Hamilton en octobre 2000 va bon train. Ce symposium est organisé dans le cadre du 150^e anniversaire de la production d'eau à Hamilton. Les organismes soutenant cette rencontre sont Parcs Canada, la Ville de Hamilton, TICCIH et ICOMOS Canada. Le cas échéant, le comité souhaite préparer un inventaire du patrimoine industriel significatif à travers le Canada. Ian McGillivray invite les membres d'ICOMOS Canada à nommer ce qu'ils considèrent être des éléments importants du patrimoine industriel de leur province ou au Canada et à lui faire parvenir leur CV s'ils possèdent une expertise particulière dans le domaine du patrimoine industriel.

7. **CIAV** – Architecture vernaculaire



65 délégués ont participé à l'excursion en bateau au site historique national de Grosse-Île-et-le-mémorial-des-irlandais organisé par le CIAV. On voit les participants s'appêtant à visiter le Lazarium.

Le CIAV a organisé une excursion en bateau jusqu'au site historique national de Grosse-Île avec son mémorial des Irlandais. Soixante-cinq personnes de 19 pays ont participé à l'excursion. Durant la soirée, le comité a tenu son assemblée annuelle à l'Auberge du Quartier. Les sujets abordés ont permis d'élaborer deux résolutions qui ont été adoptées par l'AG d'ICOMOS (protection de l'architecture vernaculaire dans les régions affectées par les désastres naturels et la construction d'un pont à Tomo au Japon).

8. **CIPA** – Relevés et documentation – réunion au Château Laurier

9. **Patrimoine bâti partagé**

La réunion du comité sur le patrimoine bâti partagé (ISC) a rassemblé 19 personnes. Après que trois des membres eurent présenté une courte communication, le groupe a discuté des buts et de la mission du comité. Les participants ont créé un groupe de travail pour préparer un plan d'action triennal, qui débutera par une réunion à Amsterdam en janvier 2009.

10. **ICIP** – Interprétation et présentation – réunion au Château Laurier

11. **ICORP** – Préparation aux risques – réunion au Château Laurier

12. **IPHC** – Patrimoine polaire – visite à Grosse-Île et réunion au Château Laurier

13. **ICOFORT**- Fortifications et patrimoine militaire

Les activités du comité IcoFort se sont déroulées dans le contexte inspirant des ouvrages fortifiés de la ville de Québec.

L'ordre du jour était rempli d'activités du matin au soir. La réunion administrative s'est tenue au mess des officiers de la Citadelle, débutant en matinée pour se poursuivre en soirée et terminer avec les élections d'un nouveau bureau.

Le comité a organisé un séminaire intitulé « Les fortifications et le patrimoine militaire – Les principaux défis » qui s'est tenu dans le salon des officiers; trente personnes ont assisté à sept communications de

représentants des pays suivants : Australie, Norvège, Pologne, Hongrie, Île Maurice, États-Unis et Canada.



Dîner dans le mess des officiers



Les délégués IcoFort à la Citadelle



Discussions en groupes

Le dîner-causerie a eu lieu dans la magnifique salle-à-manger du mess des officiers; Marieke Steenbergen a présenté le « Réseau des sites majeurs de Vauban », concernant le site des forteresses de Vauban inscrit sur la Liste du patrimoine mondial et son expansion dans les années futures.

Dans l'après-midi, trois autres comités scientifiques se sont joints à IcoFort, soit ISCARSAH, Pierre et Itinéraires culturels, formant un groupe de quelque 80 participants. L'après-midi a débuté par une excellente présentation dans le salon de la casemate Patenaude de la Citadelle faite par André Charbonneau, historien de Parcs Canada, sur l'évolution des ouvrages défensifs de Québec.

Trois thèmes de visites étaient offerts à la Citadelle : « L'évolution et l'histoire des fortifications » avec André Charbonneau; « Enjeux et projets de conservation à la Citadelle » avec Jean-Yves Larin, architecte de projet et gestionnaire au ministère de la Défense nationale; et « La conservation de la pierre à la Citadelle » avec l'architecte Denis Saint-Louis.

Ce groupe imposant a marché jusqu'à la Porte Saint-Louis (Vieux-Québec) où les participants ont visité le centre d'interprétation et écouté une communication sur le site concernant la conservation des ouvrages de fortifications par deux ingénieurs de Québec, Andrée Cyr (Travaux Publics Canada) et Mélanie Tremblay (Genivar). Le groupe a par la suite été divisé en sous-groupes, le premier visitant le Château Saint-Louis avec des archéologues de Parcs Canada et le deuxième visitant le Parc de l'Artillerie. Pour terminer cette belle journée, les participants ont été invités à la cérémonie du Porto dans le mess des officiers de la Redoute Dauphine mettant en vedette un toast au roi par le capitaine en poste et le lancement de la publication du comité pierre, Glossaire sur la détérioration de la pierre.



Les participants ont apprécié la visite technique des fortifications de Québec et de la Citadelle, dimanche 28 septembre

Plusieurs participants sont retournés à leurs hôtels après cette longue journée, mais la plupart, y compris les délégués du comité sur le patrimoine polaire, se sont retrouvés autour d'un buffet à la Redoute Dauphine pour profiter de l'occasion de parler avec leurs collègues des comités internationaux scientifiques dans un décor pénétré de l'esprit du lieu de cette ville fortifiée inscrite sur la Liste du patrimoine mondial.

14. Comité scientifique international sur la pierre



Délégués visitant l'Île d'Orléans



Réception à la Redoute Dauphine



Denis St-Louis Arch.

Le comité international de la pierre fut accueilli par le comité pierre d'ICOMOS Canada. Il a tenu une réunion de travail et organisé plusieurs visites spécialisées pour favoriser l'échange entre les membres canadiens et étrangers.

Les visites ont mis en évidence les fortifications historiques en pierre, les pratiques de la conservation canadienne et la géologie dans les environs de la ville de Québec. Ces visites ont favorisé l'échange entre plusieurs comités scientifiques et faciliteront l'organisation d'activités et de réunions ultérieures. De façon plus spécifique, la réunion de travail du comité pierre a permis aux membres canadiens de participer activement à la préparation du plan triennal du comité et de réviser les statuts pour se conformer aux Principes d'Éger de l'ICOMOS.

Deux des points forts de ces rencontres furent la présentation et l'explication de la nouvelle publication préparée par le comité pierre intitulée Glossaire illustré de la détérioration de la pierre et la présentation par le Carleton Immersive Media Studio (nouveau programme de l'université Carleton à Ottawa) du projet de recherche intitulé CDMICA, qui se penchera sur les questions de la diversité culturelle et l'imagination des bâtisseurs dans l'utilisation des matériaux de construction de l'architecture canadienne. Ces réunions ont permis aux Canadiens de renouveler leur intérêt à participer aux activités internationales.

Plusieurs participants se sont engagés à soumettre leur curriculum vitae au comité national sur la pierre. Le comité a adopté une nouvelle direction élargissant son mandat technique et encourageant la collaboration avec les autres comités scientifiques. Tamara Anson-Cartwright, la vice-présidente du comité international sur la pierre a remercié Deborah Hossack et Bernice Bradt qui l'ont soutenue pour l'organisation de cette réunion, Istvan Kovacs pour la visite guidée de Montréal et Lyne Fontaine qui a organisé plusieurs événements uniques permettant à tous de découvrir le merveilleux patrimoine de la ville de Québec.

À la découverte des vieilles pierres de Québec

C'est dans le contexte de la 16^e AG que les membres du comité international de la pierre se sont joint à leurs collègues canadiens pour prendre l'air durant la période du déjeuner le 1^{er} octobre et sont partis à la découverte des vieilles pierres de construction de l'arrondissement historique de Québec en compagnie du professeur Robert Ledoux, Henri-Louis Jacob et Benoit Fournier du département de géologie de l'Université Laval. La pluie torrentielle n'a pas réussi à ralentir l'ardeur de ces amateurs de géologie. Des visites guidées en anglais et en français étaient offertes.

Nos guides sont les co-auteurs d'un cahier de chantier qui décrit les vieilles pierres de construction de l'arrondissement historique de Québec, les mécanismes de leur altération ainsi que les pierres de remplacement qui ont été utilisées pour les réparations. La version française de ce cahier est disponible sur le site web : <http://www.ggl.ulaval.ca/ledoux/accueil.html>.

Une version abrégée en anglais est également disponible sur le site suivant : http://gsc.nrcan.gc.ca/urbgeo/quebec/pdf/quebec_guide_excursion_e.pdf

Cette visite a permis aux participants de mieux comprendre les problèmes typiques et les grands défis reliés à la conservation des pierres de construction dans le Vieux Québec. Ces experts ont eu l'occasion d'avoir des échanges d'un très haut niveau.

15. **ICTC** – Tourisme culturel – réunion au Château Laurier
16. **ISCEAH** – Patrimoine architectural de terre – réunion au Château Laurier
17. **CIF** – Formation

Plus d'une quarantaine de personnes ont participé aux réunions du Comité international sur la formation. Il fut convenu que les élections seraient organisées selon les nouveaux règlements de l'ICOMOS au plus tard en mars 2009. Le CIF évaluera les propositions de programmes de travail en formation reçues du V-P ICOMOS à la formation, du Conseil scientifique, du Comité consultatif et des participants à la réunion de travail du CIF, puis fera un rapport des résultats aux membres.



Délégués participant à la réunion du CIF. À la droite, Lyse Blanchet (V-P) et Carlo Cesari (Président)

En 2005, le CIF a tenu un atelier à Svätý Jur, une petite ville au nord-est de Bratislava en Slovaquie. Au cours de cette réunion, les participants ont élaboré une planification à long terme et à X'ian, la résolution no 34 présentée par le comité national Afrique et Moyen-Orient et adressée au CIF ont permis de définir son programme de travail à long terme. C'est sur cette base que le CIF a concentré ses activités sur les métiers de la conservation. Le rapport complet sera posté sur le site Internet du CIF très prochainement. Un groupe de travail sur les métiers de la conservation a été mis en place au sein du CIF.

Le rapport de Svätý Jur a permis d'identifier quatre volets de formation: 1) formation professionnelle; 2) éducation et formation au niveau universitaire; 3) niveau gradué ou spécialisé; 4) éducation et formation pour enfants, grand public et usagers. Jaroslav Kiliàn (v.-p.) a présenté une ébauche du rapport de Svätý Jur qui a suscité une discussion sur la formation du grand public, aspect faisant partie du quatrième volet de la formation qui est dédié aux enfants, au grand public et aux usagers. Il fut convenu que la formation du grand public était un élément essentiel à la survie du patrimoine culturel et donc qu'elle nécessitait une exploration en profondeur. Jaroslav Kiliàn rédigera une courte introduction sur l'éducation du public en général dans laquelle différents sujets seront identifiés pour discussion et recherche.

Les participants ont également discuté une proposition pour créer un réseau à travers le monde des universités. L'intention est de leur offrir plus de direction dans leur rôle de formation et d'essayer de rejoindre les autres comités internationaux. Gustavo Araoz s'est offert pour prendre en charge cette initiative en commençant avec les 15 universités des États-Unis qui sont reliées à l'ICOMOS ; Jan Anderson, Ed Fitzgerald et Lyse Blanchet collaboreront au développement et à la mise en place de cette initiative. Finalement, les « Lignes directrices en éducation et formation en conservation des monuments, ensembles et sites », adoptées par l'AG de l'ICOMOS en 1993 à Colombo, seront revues. Dorian Crone (Royaume-Uni) prendra en charge la revue en collaboration avec Lyse Blanchet (Canada).

18. **ICUCH** – Archéologie subaquatique – réunion au Château Laurier
19. **ICICH** – Patrimoine culturel immatériel – réunion au Château Laurier
20. **ISC20C**- Patrimoine du 20e siècle – réunion au Château Laurier
21. **ISCTC** – Théorie de la conservation – réunion au Château Laurier
22. **ICLAFI** – Législation, Affaires administratives et financières – réunion au Château Laurier

6. Conférence grand public et les bourses MWMF



Gouhar Shemdin, Présidente du fonds MWMF

l'Université McGill de Montréal alors que la seconde lauréate est Mette Bye de Trondheim & Sør-Trøndelag University en Norvège.

Lundi soir, le 29 septembre, les membres d'ICOMOS ainsi que le grand public ont eu l'occasion de participer à une soirée mémorable. Gouhar Shemdin, présidente du fonds commémoratif Martin Weaver créé par ICOMOS Canada, a procédé à la remise de deux bourses de \$500. Inspiré par la vie de feu Martin Weaver, le Fonds commémoratif Martin Weaver s'engage à promouvoir l'éducation, la recherche et la formation de la pratique et des métiers dans le domaine de la conservation du patrimoine.

Les bourses ont été remises à deux jeunes professionnels du domaine de la conservation qui ont participé au Forum des jeunes chercheurs et professionnels en patrimoine. L'une des lauréates, Shannon Harvey est canadienne et étudie à



Chanteuses de la gorge inuit

Cette présentation fut suivie d'une démonstration du « chant de gorge » inuit. Cette façon de chanter de la gorge ou Katajjaq est une forme d'interprétation musicale unique aux inuits.

À l'encontre de chanteurs de la gorge dans d'autres régions du monde, particulièrement au Tibet, en Mongolie et Tuva, les artistes Inuits sont habituellement des femmes qui chantent en duo dans un genre de concours divertissant où l'une essaye de durer plus longtemps que l'autre.

Deux grands conférenciers, l'archéologue canadien de renom Robert Grenier et le Dr Fredrik Hiebert nous ont entretenus de sujets fascinants. Cette conférence grand public fut en fait une activité de levée de fonds au profit de la fondation Martin Weaver Memorial Fund.

Le Dr Fredrik Hiebert, archéologue de la National Geographic Society, nous a parlé de sa participation aux travaux de fouilles qui ont permis la mise à jour de ce qu'il est convenu d'appeler « Les trésors cachés d'Afghanistan ». Ces trésors que l'on croyait avoir perdus pendant la guerre contre les Talibans avaient en fait été cachés par le directeur du Musée National de Kaboul. Ils ont fait récemment l'objet d'une exposition à la National Gallery of Art de Washington.

Robert Grenier, chef du programme d'archéologie sous-marine de Parcs Canada, est également le président du Comité international de l'ICOMOS sur le patrimoine culturel subaquatique. Il nous a parlé de ses recherches archéologiques sur la route du Nord canadien et le Passage du Nord-Ouest où ont été mises à jour des épaves des Vikings, des Basques et des explorateurs européens qui ont parcouru les mers du nord durant les 16e et 17e siècles. En particulier, il nous a parlé de sa toute récente expédition dans le Grand Nord canadien à la recherche des vestiges des bateaux naufragés Erebus et Terror de Sir

John Franklin. Ces bateaux furent perdus dans l'Arctique canadien en 1840 durant la dernière expédition de Franklin alors que périrent quelque 129 marins dans les eaux glacées près de l'île King William.



Robert Grenier, archéologue de Parcs Canada et le Dr Fredrik Hiebert, archéologue de la fondation américaine National Geographic

7. Symposium – Conférenciers invités et communications



Dr Laurier Turgeon

Coordonnateur scientifique du symposium
Directeur de l'Institut du patrimoine culturel, Université Laval, Québec

Présentation de la thématique du symposium

Cette rencontre a été organisée autour du thème de l'esprit du lieu parce que nous avons souhaité inviter les délégués à réfléchir collectivement à cette notion afin qu'ils puissent enrichir et renouveler leur façon de penser et d'œuvrer pour le patrimoine. Plutôt que de séparer l'esprit et le lieu, l'immatériel et le matériel, voire les mettre en opposition, nous avons invité les délégués à explorer les manières dont les deux sont unis dans une étroite interaction, l'un se construisant par rapport à l'autre. L'esprit construit le lieu et, en même temps, le lieu investit et structure l'esprit. Nous voulions ouvrir le questionnement aux différents acteurs sociaux, tant les concepteurs que les utilisateurs des lieux, et définir le « lieu » autant par ses composantes matérielles (sites aménagés, bâtiments, objets matériels) qu'immatérielles (récits oraux, rites, fêtes) qui participent toutes ensemble à la construction de son sens. L'esprit du lieu prend ainsi un caractère pluriel et polyvalent et peut posséder plusieurs significations, changer de sens avec le temps et être partagé par plusieurs groupes. Cette perspective correspond mieux à notre monde globalisé, caractérisé de plus en plus par les migrations transnationales, les contacts interculturels et les appartenances multiples.



Pour faciliter la réflexion et la discussion, nous avons divisé la thématique en quatre sous-thèmes et autant d'ateliers portant sur les nouveaux concepts, les menaces, la conservation et la transmission de l'esprit du lieu. Deux cent trente textes ont été acceptés par le comité scientifique du symposium et le comité de révision du Forum des jeunes. Ils se retrouvent tous sur un CD qui a été distribué aux délégués présents. Tous ces textes se retrouveront bientôt sur le site Internet de l'ICOMOS (<http://www.icomos.org>). Plus de 125 communications orales ont été faites lors du symposium et une publication comprenant une sélection de ces textes sera réalisée par l'Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval.

C'est également sur la base de ces textes et des réflexions qu'ils contiennent que nous avons préparé l'ébauche de la Déclaration de Québec sur l'esprit du lieu (voir point 11 ici-bas). Cette ébauche a été enrichie des commentaires des jeunes participant aux travaux du Forum des jeunes chercheurs et professionnels en patrimoine ainsi que de ceux des membres d'ICOMOS qui ont fait part de leurs réflexions par le biais du « blog » créé dans ce but. La Déclaration est disponible sur le site Internet d'ICOMOS.



Dr Pierre Lucier

Philosophe et théologien

Titulaire de la Chaire Fernand-Dumont sur la culture
INRS - Urbanisation, Culture et Société, Québec

L'esprit du lieu et le désenchantement du monde

L'idée d'un esprit du lieu qui se cacherait quelque part appartiendrait-elle à un monde enchanté en voie de déconstruction ? N'y a-t-il pas, en effet, que des lieux, des objets, des lignes, des formes, des couleurs, des parfums, « matériels » pour l'essentiel, qui produisent leur effet « immatériel » en cela même qu'ils signifient et qu'ils projettent un sens toujours opérant ? Il y a des lieux qui « inspirent » moins parce qu'ils seraient « habités » que parce qu'ils « veulent dire » quelque chose ici et maintenant. À l'instar de l'oracle de Delphes qu'évoque Héraclite (fragment 93), un lieu « ne dit pas, ne cache pas, mais signifie » par-delà toutes les approches de type magique, romantique ou volontariste; le déchiffrement des signes et de leur pouvoir de signification pourrait bien dès lors constituer la clef des stratégies efficaces de repérage, de conservation et de transmission de l'esprit du lieu. À long terme, on ne tient vraiment qu'à ce qui est signifiant.



Dr Michael Petzet

Historien de l'art

Président de l'ICOMOS

Genius Loci - l'Esprit des monuments et des sites

Dans l'Antiquité romaine, ce n'était pas seulement l'homme qui avait son génie, cet ange gardien qui l'accompagnait tout au long de sa vie et qui déterminait sa foi, mais aussi certains lieux, que ce soit un temple ou une cité toute entière, qui avaient leur propre génie, cet esprit divin qui est certainement aujourd'hui notre allié secret, à nous, les conservateurs du patrimoine - à la condition que nous soyons capables de reconnaître ce génie du lieu qui est intimement connecté au message spirituel que porte ce lieu.



M. Enrique Sobejano

Nieto & Sobelano, architectes

Madrid, Espagne

Créer ou évoquer!

Nos projets existent déjà inconsciemment dans nos mémoires. Ils réapparaissent inopinément, déclenchés par des associations étranges dont nous sommes à peine conscients. Nous avons sûrement des souvenirs, des images, des impressions qui se produisent surtout dans notre enfance et notre adolescence et changent avec de nouvelles expériences, dans un renouvellement permanent. À un certain point, un souvenir oublié, une image, un son ou une expression que nous avons enregistrés réapparaissent dans le processus de chaque projet : une indication qui nous guide vers une certaine direction. La conception est équivalente à une « mise en relation » : nous essayons simplement d'établir des connexions immatérielles entre des besoins, des lieux, des formes, des matériaux et des concepts qui apparaissent en un instant, dans une vision fugitive, que nous essayons désespérément de capturer et de réaliser. L'architecture provient toujours d'une combinaison d'informations stockées dans notre mémoire, que nous réarrangeons de différentes façons à chaque fois. Quand nous avons de la chance, nous combinons ingénieusement les fragments de cette mémoire de manière suggestive, et par des voies parfois inattendues. Le nouveau projet évoque alors en nous la

satisfaction de la découverte. Pourtant, nous ne régressons pas en réalité vers quelque chose qui a existé avant que ce ne soit devenu l'architecture. Cela pourrait-il être un souvenir plutôt qu'une nouveauté ?



Henri Dorion, géographe
Pierre Lahoud, photographe, Québec

Québec, recto verso

Québec, comme les autres villes du Patrimoine mondial, exhibe avec fierté les éléments naturels et humains qui lui valent cet honneur. Mais, l'esprit du lieu se nourrit aussi de ce que recèlent des endroits moins connus et même secrets qui méritent qu'on en révèle l'existence à tous ceux qui s'intéressent à la petite histoire qui sous-tend la notoriété des sites du Patrimoine mondial. Messieurs Dorion et Lahoud ont présenté la ville de Québec et sa région

sous cet angle, en faisant ressortir des points de comparaison avec d'autres villes du réseau.



Christina Cameron

Historienne de l'art, Ontario
Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine bâti, Université de Montréal
Présidente de la 32e session du Comité du patrimoine mondial

À titre de conclusion

L'ensemble de cette réflexion sur l'esprit du lieu constitue certainement un corpus impressionnant sur le thème du symposium scientifique et elle contribuera à alimenter les réflexions et les actions futures sur ce sujet, non

seulement de la part de l'ICOMOS mais également de l'UNESCO et en particulier du Comité du patrimoine mondial.

Une sélection de communications choisies parmi les différentes sessions permet de saisir la variété et le haut niveau de réflexion des communications orales présentées lors du symposium

Session A1 – Nouveaux concepts pour repenser l'esprit du lieu

Communication de Luc Pecquet, Centre d'études des mondes africains, CNRS, Paris, France
Les lieux de « l'être-là » (pays Lyela, Burkina Faso)

Qu'est-ce qu'un site ? Une telle question met en jeu les qualités attribuées à l'espace, qui sont toujours culturelles. L'exemple considéré ici est celui d'une population d'agriculteurs du Burkina Faso, les Lyela. La trame de l'exposé est constituée du procès de construction d'une nouvelle maison, du choix du site où construire à la fin des travaux. Cette création d'un lieu de vie, toujours actuelle, est comme une réplique des récits de fondation de village et, au-delà, de la création du Lyolo (pays des Lyela). Elle nous renvoie à la notion de destinée, à « l'être-là ».

Session B1 – Esprit du lieu et développement durable

Communication d'Olsen Jean Julien, Université d'Haïti, Port-au-Prince, Haïti
Les enjeux du tourisme culturel et du développement durable en Haïti

En Haïti, la conservation de la mémoire historique contribue à la structuration des lieux en tant que paramètre fondamental d'aménagement du territoire. Considérant cette hypothèse de travail, le développement touristique en Haïti ne peut être durable sans un processus de planification en adéquation avec le paradigme actuel dans la gestion de sites à haute valeur culturelle. C'est cette hypothèse qui est

illustrée dans le présent texte à travers les enjeux du développement touristique durable autour du Parc National Historique : Citadelle - Sans Souci - Ramiers.

Session C2 – Destruction et protection du sens spirituel

Communication de Nathalie Hamel, Consultante en patrimoine, Québec, Canada

L'esprit des lieux pour éclairer les avis de la Commission des biens culturels du Québec

La Commission des biens culturels du Québec préconise une approche de gestion par les valeurs qui lui permet de prendre en compte l'esprit du lieu, et ce, tant pour la gestion des arrondissements historiques que dans l'ensemble de ses recommandations. La présentation de quelques exemples permet de réfléchir à des moyens favorisant la rencontre avec l'esprit du lieu : le maintien d'espaces de silence, le croisement de regards, la surveillance des excès commémoratifs.

Session D3 – Conserver les traditions

Communication de Hamady Bocoum, Université de Dakar, Dakar, Sénégal

Patrimoine immatériel et les lieux de mémoire au Sénégal : les enjeux de la sauvegarde des cultures de l'oralité

La réflexion sur le thème Patrimoine immatériel et lieux de mémoire participe de la sauvegarde de la diversité culturelle qui, en raison de la globalisation, est devenue un des enjeux majeurs de notre époque. Parler de péril pour ce qui est du patrimoine culturel immatériel peut à la limite relever de la tautologie tant il est vrai que les cultures traditionnelles subissent, chaque jour un peu plus, les assauts d'une mondialisation qui ambitionne d'imposer partout un modèle unique. C'est pourquoi la promotion de la diversité culturelle passe, pour une culture de l'oralité comme la nôtre, par une implication vigoureuse de tous les acteurs afin d'assurer l'avenir de traditions qui, parce qu'inscrites dans la mémoire vivante, risquent d'être perdues à jamais si le fil de la transmission venait à être rompu, pour une raison ou pour une autre.

Il est donc essentiel de veiller à ce que les transmissions générationnelles du patrimoine culturel immatériel, tout comme la vitalité des lieux de mémoire, soient assurées. Un lieu de mémoire ne vaut, en effet, que par la mémoire qui perpétue sa symbolique. Sans cette mémoire, il devient un lieu quelconque et c'est tout un pan de l'histoire, une composante de notre unité plurielle qui est perdue, à jamais. Dans ce domaine le Sénégal, avec l'expérience des Archives culturelles et du Centre d'étude des civilisations, avait entrepris un important travail d'inventaire et de documentation qui a permis de conserver des aspects significatifs de son patrimoine culturel immatériel.

L'exploitation de cet héritage, à travers le projet de numérisation et la réalisation de l'Écomusée de Bandafassi (consacré aux ethnies minoritaires), indique clairement que le pays dispose d'une base objective de valorisation du patrimoine culturel immatériel. À cet égard, il faudrait que tous les acteurs concernés soient au courant du processus car, sans eux, la banalisation du sens corrompra l'authenticité des valeurs qui ont, jusqu'ici, assuré la transmission du patrimoine immatériel. Car, c'est de sa préservation et d'elle seule que dépendra le futur des traditions produites par les cultures de l'oralité. Telles sont les questions qui furent explorées à travers cette contribution qui se situe à l'intersection de la théorie et de la pratique autour de la problématique de la préservation de la mémoire des cultures de l'oralité.

Session E3 – Conserver l'esprit des villes

Communication de Marie Lessard, Conseil du patrimoine de Montréal, Canada

Les grands projets montréalais et le processus décisionnel : la consultation des experts et des publics a-t-elle un effet sur la conservation de l'esprit du lieu ?

À Montréal, de nombreux projets immobiliers d'envergure sont proposés dans des environnements témoignant de l'histoire locale et même nationale. À titre d'instance consultative de la Ville de Montréal, le Conseil du patrimoine a analysé ces projets par rapport à l'ensemble des enjeux patrimoniaux. Il constate le peu de poids accordé au patrimoine, matériel et également immatériel, en particulier lorsque le milieu

d'insertion est dégradé. La conservation de l'esprit du lieu et le développement économique sont-ils nécessairement incompatibles ? L'exposé a porté sur l'analyse de quelques projets, sinon déjà matérialisés, du moins ayant traversé l'ensemble du processus décisionnel, incluant les consultations publiques. Madame Lessard a retracé les composantes immatérielles portées par les lieux visés par le projet et discuté des réponses apportées, en s'attachant à l'évolution du projet sous l'influence des divers acteurs s'insérant dans le processus. Elle a tiré quelques suggestions pour une meilleure prise en compte de l'esprit du lieu.

Session F4 – L'esprit du lieu et les nouveaux médias de communication

Communication de Louise Saint-Pierre, Université Laval, Québec, Canada

Une base de données multimédia présentant l'esprit du patrimoine religieux du Québec

Cette communication a présenté les objectifs, la méthodologie et les premiers résultats d'un projet pilote d'inventaire multimédia du patrimoine immatériel religieux, mené par la Chaire de recherche en patrimoine ethnologique de l'Université Laval, en collaboration avec le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec. Le projet a porté sur sept communautés dans différentes régions du Québec : deux communautés catholiques, deux communautés protestantes, une communauté juive, une communauté orthodoxe et une communauté amérindienne.

L'objectif du projet était de mesurer la nature et l'étendue du patrimoine immatériel religieux du Québec, mais également de mettre au point et de tester une méthodologie permettant à la fois de restituer, à travers les témoignages oraux, l'esprit des communautés religieuses et toute la richesse des pratiques religieuses ainsi que des lieux et des objets qui y sont associés. La méthodologie visait à capter par la cueillette et l'inventaire l'esprit du patrimoine immatériel religieux à partir de quatre types de récits : récits de pratique, récits de lieu, récits d'objet et récits de vie. Grâce à cette approche novatrice, il a été possible de faire ressortir les rapports intimes et fondamentaux entre l'esprit et le lieu, le patrimoine immatériel et le patrimoine matériel, ainsi que le rôle capital des communautés humaines dans la construction et la transmission de l'esprit du lieu. L'usage d'une grille des pratiques culturelles, mise au point par Jean Du Berger, professeur d'ethnologie de l'Université Laval, a permis d'élaborer un système de classification des pratiques culturelles immatérielles et d'ordonner la base de données en un système cohérent et logique, facile à gérer. Cette base de données multimédia, composée de descriptions textuelles, de photographies, d'extraits sonores et de vidéos, bientôt accessible sur Internet, met en lumière la diversité et la complexité des esprits des patrimoines religieux du Québec.

Session G4 – Transmettre les valeurs du lieu

Résumé préparé par Michel Bonnette

Dessinez les contours de l'Amérique du Nord, de l'Atlantique au Pacifique et du golfe du Mexique à la terre de Baffin. Placez la pointe de votre crayon au centre de la figure.

C'est là que se trouve Turtle Mountain, cette colline qui chevauche la frontière entre le Canada et les États-Unis, à la rencontre du Manitoba et du Dakota du Nord, et qui est un lieu sacré pour les nations qui habitent ce territoire depuis des millénaires. Son sous-sol est parcouru de sources chaudes qui en font depuis toujours un lieu d'hivernage confortable et de cohabitation obligée.

C'est sans doute ce qui explique que c'est là que se sont signés au cours des siècles de nombreux traités de paix. L'esprit de ces traités et des cérémoniaux qui les accompagnait habite encore Turtle Mountain. Certaines des Premières Nations et des communautés métis qui sont culturellement liées à ce site souhaitent le voir inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Ce sujet fait l'objet de vives discussions.

Lors de son allocution sur La transmission culturelle de l'esprit de Turtle Mountain, le chef Frank Brown de la nation canupawakpa au Dakota (Canada) a parlé de l'importance de ce territoire pour le maintien d'une identité chez les membres de sa communauté et souhaité que les Canadiens reconnaissent et respectent le sentiment d'appartenance qui lie sa communauté à l'esprit de ce site. Au cours de la même allocution, David Brien de la nation chippewa (USA) a parlé des femmes de sa communauté qui fabriquent des paniers aux parfums de tabac et de roseau. Ces parfums sont ceux de l'esprit qui habite le territoire de Turtle Mountain.

Il a fait circuler quelques-uns de ces paniers parmi l'auditoire et demandé qu'on les lise et qu'on les imagine remplis d'invitations au voyage. Il ne faut pas résister, a-t-il dit, à l'envie de venir nous rendre visite et de partager avec nous l'esprit de Turtle Mountain. Il est nécessaire de laisser les Premières Nations et les communautés métis débattre de cette question et tenter de dégager les motifs en vertu desquels le Canada pourrait justifier l'inscription du site sur la Liste du patrimoine mondial.

ICOMOS Canada remercie le chef Frank Brown et David Brien d'être venus parler de ce sujet qui est au cœur des préoccupations identitaires de leurs nations respectives.

Session G5 – Un cas exemplaire : la restauration du Mémorial canadien de la guerre, Vimy, France

Résumé préparé par Ève Wertheimer

L'atelier sur la pratique de la conservation au Canada s'est conclu avec une session complète consacrée à un projet exemplaire de la pratique canadienne : la restauration du monument canadien de Vimy, en France.

Quatre des principaux intervenants étaient présents pour donner un aperçu de ce projet complexe, inauguré le 9 avril 2007, après de longs travaux mandatés par le ministère des Anciens Combattants. Ce monument de pierre blanche porte le nom des milliers de soldats canadiens qui ont perdu la vie en France et qui n'ont pas de sépulture connue. Il s'élève au milieu des anciens champs de bataille, sur la crête reprise par les troupes canadiennes en avril 1917, une victoire historique.

Jacqueline Hucker, historienne de l'architecture, a situé cette œuvre monumentale conçue par le sculpteur canadien Walter Allward dans la production artistique des années 1920-1930 qui furent profondément marquées par la Grande Guerre. Julian Smith et Daniel Lefèvre, les architectes responsables du projet, ont ensuite présenté la détérioration de cette immense structure de pierre, exposée aux éléments et dont la portée symbolique était compromise. Ils ont aussi décrit l'approche théorique et technique retenue pour restaurer pleinement les dimensions sacrées et commémoratives de l'œuvre.

Enfin, Guylain Claerbout, représentant de l'entreprise responsable des travaux, a traité des défis inhérents à leur réalisation concrète. Le tout était accompagné d'images illustrant à quel point la restauration a su maintenir l'esprit de ce lieu émouvant.



Le mémorial canadien de la guerre à Vimy, France, une œuvre monumentale créée par le sculpteur canadien Walter Allward

8. Symposium - Visites guidées

La journée du 3 octobre fut consacrée à la découverte de Québec et de ses environs par une belle journée d'automne, fraîche et venteuse.

Plusieurs groupes et organismes de la région ont collaboré étroitement pour offrir aux congressistes un aperçu bien vivant et engagé de ce que les intervenants et les organismes en patrimoine d'ici font pour préserver l'esprit des lieux dont ils ont la charge. L'objectif était de faire vivre des moments privilégiés aux participants en leur offrant des circuits et des rencontres uniques.

Sept circuits différents étaient disponibles : le Vieux-Québec et l'île d'Orléans, le chemin du Roy et le village de Deschambault-Grondines, le chemin Marie-Victorin et le domaine Joly-de-Lotbinière, le site huron wendake et certains sites archéologiques de la ville de Québec, un circuit muséologique avec des conservateurs et des restaurateurs, les fortifications, la Citadelle, les fort et château Saint-Louis ainsi que les Plaines d'Abraham, enfin, un circuit sur la Côte-de-Beaupré qui empruntait la route de la Nouvelle-France jusqu'au site de Cap-Tourmente. Plus de 600 personnes ont participé à ces visites.



Délégués de l'ICOMOS visitant l'église de Saint-Antoine-de-Tilly près de Québec, en route vers le manoir Joly-de-Lotbinière

Les activités proposées étaient pour la plupart inédites et préparées sur mesure pour les besoins des membres d'ICOMOS. Des groupes comme les visites culturelles Baillairgé, Culture et patrimoine Deschambault-Grondines, la Fondation du domaine Joly-de-Lotbinière, Tourisme Wendake, la Commission de la Capitale nationale, l'Auberge Saint-Antoine, le Moulin du petit pré, le Musée de la civilisation et le Centre de conservation du Québec, Parcs Canada, la Commission du parc des Champs-de-Bataille, sont tous des partenaires que nous remercions chaleureusement pour leur implication dans le déroulement de cette journée.

Conférences, concert d'orgue à Deschambault, rencontres avec des conservateurs, des architectes, des restaurateurs en patrimoine, des archéologues, des horticulteurs, des naturalistes de la réserve faunique de Cap-Tourmente, voilà des rencontres et des temps forts qui ont marqué les congressistes et laisseront sûrement une impression forte de l'engagement passionné des Québécois pour la préservation et la diffusion de leur patrimoine. La découverte des saveurs locales des régions visitées était aussi à l'honneur puisque des menus avaient été spécialement élaborés pour les visiteurs.

Des remerciements particuliers vont au comité organisateur formé de Louise Mercier, David Mendel, Marie-Dominic Labelle, William Moss, Michel Bonnette et Bruno Bégin qui ont travaillé depuis le début de l'année pour assurer une programmation stimulante et pertinente. Une équipe formidable de Conferium a assuré toute la logistique de la journée : Annick, Stéphanie et Pascale. Enfin, des guides accompagnateurs ont encadré les groupes et leurs déplacements avec talent, gentillesse et beaucoup d'attention. Les congressistes ont, semble-t-il, bien apprécié cette journée et les propositions qui leur étaient faites. Certains, même, auraient aimé être plus longtemps sur les sites pour poser encore davantage de questions aux intervenants locaux. Des contacts privilégiés ont été amorcés à l'échelle internationale, or c'est bien aussi l'objectif d'une telle journée.

9. Symposium - Découvrir l'esprit du lieu : point de vue sur les approches autochtones

Le 1er octobre, une session spéciale d'une journée fut consacrée à des discussions et à la façon de représenter l'esprit du lieu à l'intérieur et aux abords des sites du patrimoine mondial. La session « Où se cache l'esprit du lieu dans les sites du patrimoine mondial ? - Perspectives autochtones » s'est concentrée sur des discussions et sur la représentation de l'esprit du lieu tel qu'évoqué et appliqué par les peuples autochtones à l'intérieur et aux alentours des sites du patrimoine mondial.



Guy Sioui Durand de la nation huronne-wendat s'adressant aux délégués participant à la session « Où se cache l'esprit du lieu dans les sites du patrimoine mondial ? - Perspectives autochtones »

Les cinq participants suivants ont exprimé leur point de vue sur le thème en relation avec les sites du patrimoine mondial où ils ont vécu et où ils ont travaillé :

- Jonas Antoine, Nahanni Réserve du Parc national (Territoires du Nord-Ouest)
- Barbara Wilson, SGang Gwaay (Colombie-Britannique)
- François Paulette, Parc national Wood Buffalo (Alberta), Head-Smashed-In Buffalo Jump (Alberta)
- Damein Bell, Australie, animateur, Winda-Mara, Corporation autochtone
- Gerard O'Regan, Nouvelle-Zélande, Ngai Tahu Maori Rock Art Trust.

La prémisse de cette session fut que les agences des parcs nationaux et les autorités gouvernementales concernées par ces sites cherchent de meilleures façons de transmettre l'esprit du lieu et l'évolution culturelle et naturelle de ces sites, tels qu'interprétés par les peuples autochtones qui les habitent. Ce qu'ils souhaitent, c'est identifier des moyens pratiques pour travailler avec les groupes autochtones qui sont les gardiens de ces éléments matériels culturels et naturels très importants pour le maintien du caractère et de l'intégrité du site afin que celui-ci conserve son authenticité.

Les objectifs de cette session étaient les suivants :

- Définir l'esprit du lieu tel qu'identifié et représenté par les groupes autochtones vivant à l'intérieur et dans les alentours des sites du patrimoine mondial au Canada;
- Présenter des approches qui démontrent comment l'esprit du lieu peut être mieux incorporé dans le processus de planification et de gestion des sites du patrimoine mondial;
- Et démontrer comment on peut mettre en œuvre ces approches.

Diane Picard et Rolland Sioui, des anciens de la nation huronne-wendat située au nord de la ville de Québec, ont ouvert la session par une cérémonie de purification. La conférence d'ouverture fut prononcée par Guy Sioui Durand, un docteur en sociologie, critique d'art et conservateur indépendant; ce dernier a parlé de la philosophie et de la façon dont le patrimoine autochtone est ancré au Canada et de sa représentation.

Jonas Antoine a ensuite ouvert la séance des conférenciers en comparant et en mettant en contraste les points de vue occidentaux sur la culture et l'esprit du lieu avec ceux de son peuple deh cho et la façon dont ils sont représentés à Nahanni. Barbara Wilson a parlé ensuite des aspects uniques de SGang Gwaay dans les Îles Charlotte et des efforts pour conserver et maintenir les totems historiques et les autres vestiges contre les effets néfastes des éléments naturels et humains. François Paulette a terminé la session matinale en partageant son point de vue sur les aspects simples et naturels du parc national de Wood Buffalo et comment ils sont menacés par l'extraction des sables bitumineux au sud du parc et par un projet de route qui traversera le milieu du parc.

Au cours du déjeuner, Diane Picard a fait une démonstration en jouant du tambour et Rolland Sioui a raconté des histoires sur les aspects uniques de la culture huronne, y compris l'origine de ce peuple près des Grands-Lacs au sud de l'Ontario et au Michigan.

Dans l'après-midi, Damien Bell a présenté les origines de la culture du peuple gunditjmara du sud de l'Australie et les efforts pour préserver le lac Condah et en faire la promotion pour qu'il soit classé site du patrimoine mondial. Gerard O'Regan a ensuite parlé des efforts pour protéger les dessins d'art rupestre dans les cavernes du Ngai Tahu et fait la promotion de la culture maori en Nouvelle-Zélande.

Ce qui est ressorti de ces présentations, c'est que malgré le fait qu'on ait exprimé des opinions diverses sur ce qui constitue l'esprit du lieu à ces endroits, tous ont exprimé leurs craintes quant à sa durabilité. Le site de SGang Gwaay est érodé par le vent et le niveau de la mer qui monte, phénomènes causés par les changements de climat. Le parc national Nahanni est situé près de la route projetée du pipeline de la vallée du Mackenzie. Le parc Wood Buffalo est menacé par les sables bitumineux qui polluent la rivière Peace River et par la pollution de l'air. La population des anguilles du lac Condah est en déclin; elle est une source importante de nourriture pour la population locale. Tous ces facteurs indiquent que malgré le fait qu'il y ait un besoin pour soutenir la durabilité de la culture, le site du patrimoine mondial doit être considéré dans un environnement beaucoup plus large en ce qui concerne les impacts environnementaux qui peuvent potentiellement diminuer l'esprit du lieu aborigène.

On prévoit produire une publication sur la base des présentations qui ont été faites durant cette session pour capter les points de vue exprimés et les partager avec un auditoire plus vaste. Cette session fut organisée par Daniel Arsenault (UQAM), Fergus Maclaren (secrétaire, ICOMOS Canada) et Jim Molnar (Parcs Canada).

10. Symposium - Les pratiques de la conservation au Canada



Tom Urbaniak et Madeleine Demers dirigeant un panel de spécialistes représentant diverses agences et institutions canadiennes œuvrant dans le domaine de la conservation du patrimoine culturel au Canada

Une vingtaine de panélistes sont venus généreusement témoigner de leurs expériences, des défis qui se posent à leur niveau d'intervention et ont réfléchi ensemble sur les voies d'avenir quant à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine au Canada dont l'esprit de ses lieux diffère tant par leur histoire que par leur géographie.

Ce panel était composé d'une brochette d'invités fort représentative de la diversité et de l'étendue du pays, et des anciens comme des plus récents arrivants qui ont édifié les villes et imprimé leur marque sur les paysages, et qui nous ont fait l'honneur de leur présence et de partager leurs réflexions. Ainsi, un dialogue prometteur était en voie de s'instaurer entre ces participants venus de la Nouvelle-Écosse jusqu'au Yukon, provenant de régions telles l'île du Cap-Breton et de métropoles telles Montréal et Toronto; des représentants des différents paliers de gouvernements, d'organisations associées au patrimoine, d'universités, du secteur privé; de villes anciennes comme Québec ou plus récentes comme Calgary et Vancouver, avec leurs problématiques particulières.

Toutes et tous ont convenu de l'importance de rendre pertinent notre patrimoine, de faire naître un sentiment d'appartenance chez la population en général et donc, de créer ce besoin de connaître, de faire connaître et d'intéresser les gens, afin de transmettre les valeurs, les savoirs et conserver ainsi sa matérialité. Un grand défi est de parvenir à convaincre les décideurs, les promoteurs immobiliers que le patrimoine va au-delà d'un phénomène de mode et de style. Un grand défi est d'intégrer une attitude de sauvegarde à la planification du territoire et d'associer les gens qui y vivent, sans pour autant minimiser le besoin d'apports experts, comme d'instruments réglementaires ou fiscaux. Il a été question de l'importance de partager les expériences et les expertises, de transmettre les savoir-faire et traditions, des méthodes d'apprentissage qui se pratiquent déjà par maints organismes de sauvegarde locaux et nationaux ainsi que par des regroupements de citoyens.

L'atelier a été coordonné par un comité d'ICOMOS Canada composé de Lyse Blanchet, John Ward, Tom Urbaniak et Madeleine Demers, ces deux derniers en étaient les co-animateurs et responsables du contenu et de la logistique.

Liste des panélistes :

- Francine Bégin, directrice, Division design, architecture et patrimoine, Ville de Québec
- Nathalie Bull, directrice générale, Fondation Héritage Canada
- Dinu Bumbaru, directeur des politiques, Héritage Montréal
- Dr Christina Cameron, ancienne présidente, Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO
- M. Daryl Cariou, planificateur principal en patrimoine, Ville de Calgary, Alberta
- M. Claude Charbonneau, conseiller principal, Direction des Lieux patrimoniaux, Parcs Canada
- Me Marc Denhez, avocat et expert en fiscalité
- M. Mario Dufour, président, Commission des biens culturels du Québec
- Lyne Fontaine, ingénieure, conseillère en conservation, TPSGC
- Robert Grenier, gestionnaire, archéologie sous-marine, Parcs Canada
- Bill Hockey, consultant en patrimoine, Halifax, Nouvelle-Écosse
- Mme Kayla Jonas, étudiante graduée, Heritage Resource Centre, Université de Waterloo, Ontario
- Mme Marie Lessard, présidente, Conseil du patrimoine de Montréal
- M. Richard Moorehouse, directeur général, Fiducie du patrimoine de l'Ontario
- Dr Tania Martin, Chaire de recherche du Canada pour le patrimoine religieux bâti, Université Laval
- Mme Catherine Nasmith, présidente, Architectural Conservancy of Ontario (ONG de citoyens)
- Dr Richard MacKinnon, Chaire de recherche du Canada en Patrimoine immatériel, Université du Cap-Breton, Nouvelle-Écosse
- M. Doug Olynik, gestionnaire, Sites historiques, Gouvernement du Yukon
- M. Larry Ostola, directeur général, Direction des lieux historique nationaux, Parcs Canada
- M. Herb Stovel, professeur, Études canadiennes, Université Carleton, Ottawa (ancien président d'ICOMOS Canada)
- Mme Liberty Walton, planificatrice urbaine, Ville de Vancouver

11. Symposium - La Déclaration de Québec

La Déclaration de Québec sur la sauvegarde de l'esprit du lieu présente les principes et recommandations destinés à la préservation de l'esprit du lieu, par la sauvegarde du patrimoine matériel et immatériel, qui est envisagée comme un moyen novateur et efficace de contribuer au développement durable et social à travers le monde. L'esprit du lieu peut être défini comme l'ensemble des éléments matériels (sites, paysages, bâtiments, objets) et immatériels (mémoires, récits oraux, documents écrits, rituels, festivals, métiers, savoir-faire, valeurs, odeurs), physiques et spirituels, qui donne du sens, de la valeur, de l'émotion et du mystère au lieu. Plutôt que de séparer l'esprit du lieu, l'immatériel du matériel, et de les

mettre en opposition, ICOMOS a exploré les différentes manières dont les deux sont unis dans une étroite interaction, l'un se construisant par rapport à l'autre. L'esprit construit le lieu et, en même temps, le lieu investit et structure l'esprit.

La Déclaration de Québec s'inscrit dans une série de mesures et d'actions entreprises par l'ICOMOS depuis 2003 pour sauvegarder et promouvoir l'esprit des lieux, principalement leur caractère vivant, social et spirituel. Les jeunes qui ont participé au Forum des jeunes chercheurs et professionnels en patrimoine ont contribué de façon significative à l'élaboration de cette Déclaration. Également, pour la première fois à l'ICOMOS, l'utilisation d'un Blog a permis à tous les membres de l'ICOMOS ayant accès à Internet de contribuer à l'amélioration du texte original élaboré par l'équipe du professeur Laurier Turgeon. On peut télécharger la Déclaration de Québec à partir du site Internet de l'ICOMOS (<http://www.icomos.org>)



Vue panoramique de la ville de Québec

12. Les ateliers thématiques

Cinq ateliers thématiques se sont tenus en soirée le mercredi 1er octobre, de 19h30 à 22h30.

ATELIER 1 – ICOMOS et le patrimoine mondial

Modérateur : Tamas Fejerdy, ICOMOS Hongrie

Coordonnatrice : Regina Durighello, directrice du Programme de l'ICOMOS sur le patrimoine mondial, Paris, France

L'une des missions importantes de l'ICOMOS concerne son implication dans les dossiers d'inscription de nouveaux sites sur la Liste du patrimoine mondial ainsi que dans les dossiers de sites déjà inscrits qui font l'objet d'une attention particulière de la part du Comité du patrimoine mondial en raison de situations qui peuvent les mettre en risque et péril. Afin d'assurer la cohérence de ses actions et de ses avis en ces matières, le Comité exécutif de l'ICOMOS a constitué, il y a deux ans, un Groupe de travail sur le patrimoine mondial. L'atelier ICOMOS et le patrimoine mondial ont permis au Groupe de travail de faire un rapport de ses activités aux membres de l'ICOMOS et à ces derniers de poser des questions et de discuter l'action de leur organisation à cet égard.

ATELIER 2 – Patrimoine et changements climatiques

Modératrice : Pamela Jerome, US/ICOMOS

Faisant suite à une recherche préliminaire qui fut décidée lors de la réunion du Conseil scientifique à Rome en juin 2006, le Conseil a voté à Édimbourg, en septembre de la même année, d'adopter la question du changement climatique et ses effets sur le patrimoine culturel comme le thème de recherche interdisciplinaire des Comités scientifiques internationaux (CSI) pour les trois prochaines années. Au cours de l'année 2007, douze rapports ont été soumis dans le cadre de la publication Héritage en péril (Heritage at Risk) et un symposium fut organisé à Pretoria, Afrique du Sud, sous l'égide du Conseil scientifique, pour discuter de la question. De plus, plusieurs réunions régionales de l'ICOMOS ont permis

d'aborder le sujet et d'en déduire qu'il est urgent de discuter les méthodes qu'il faudrait mettre en place pour s'adapter à ces nouvelles conditions. Le symposium de Pretoria a débouché sur des recommandations qui ont été véhiculées en mars dernier. L'atelier de Québec a pris appui sur ces recommandations pour examiner les formations qui pourraient être offertes aux gestionnaires et aux autres intervenants dans le domaine du patrimoine sur la façon de mettre en œuvre ces recommandations.

ATELIER 3 – Patrimoine et développement international

Modérateur : Dinu Bumbaru, ICOMOS Canada

Les agences de coopération internationale concentrent traditionnellement leurs actions sur les enjeux sociaux, éducatifs, médicaux ou économiques. Les objectifs du millénaire pour le développement de l'ONU se concentrent sur la lutte contre la pauvreté et la faim, sur l'égalité des sexes, la mortalité infantile, l'environnement et l'établissement d'un partenariat mondial pour le développement (www.un.org/millenniumgoals). Le patrimoine culturel suscite une attention croissante dans ce contexte comme facteur identitaire ou comme source d'un savoir-faire essentiel à un développement durable. Plusieurs expériences illustrent cette évolution qui va dans le sens des objectifs de l'ICOMOS et de l'intérêt de ses membres et comités; par exemple, les projets de pays scandinaves ou de l'Italie pour soutenir la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial en Afrique ou encore l'adoption d'une loi au Japon créant l'obligation d'inclure le patrimoine dans les champs de coopération internationale. Par ailleurs, l'ICOMOS est davantage engagé dans ce domaine, comme l'illustre sa participation au projet Euromed avec la Commission européenne. Cet atelier thématique a permis de comprendre ces expériences et les possibilités qui s'offrent aux membres et comités de l'ICOMOS dans ce domaine de coopération tout en dégagant certaines pistes pour le plan d'action futur de l'ICOMOS.

ATELIER 4 – Paysages urbains historiques

Modérateurs : Michael Firestone, ICOMOS Israel
Wilfred Ferweda, ICOMOS Canada
Naomi Lane, INTBAU Canada

Les pressions croissantes du développement au cours des dernières années ont conduit à la construction de structures et d'infrastructures de très grandes dimensions à l'intérieur ou près des villes historiques. L'accumulation de cas où de tels projets ont mis en péril l'intégrité visuelle de sites du patrimoine mondial a conduit le Centre du patrimoine mondial à prendre des mesures pour compléter et mettre à jour les recommandations existantes concernant la protection des paysages historiques urbains. En 2006, le Conseil scientifique a suggéré que l'ICOMOS soutienne l'entreprise du Centre du patrimoine mondial en amorçant un processus de réflexion parallèle. Cinq groupes de discussion totalisant environ 150 membres ont en conséquence été constitués. Des discussions se sont tenues via Internet et chaque groupe a été tenu informé du travail des autres. Le résultat de ces discussions a permis à l'ICOMOS de produire un document de prise de position sur la question de la sauvegarde des paysages historiques urbains. L'atelier a permis aux participants de se tenir au courant des discussions les plus récentes et vise à utiliser l'expérience professionnelle des membres de l'ICOMOS pour produire un point de vue plus éclairé sur le sujet.

ATELIER 5 – Réseaux d'interprétation archéologique : tendances et défis

Modérateurs : Sophie Limoges, ICOMOS Canada
Pierre Desrosiers, ICOMOS Canada

L'archéologie intéresse et captive au plus haut point ceux qui fréquentent les musées et autres lieux de diffusion ou qui choisissent les sites archéologiques comme destination. C'est pourquoi ces derniers suscitent l'intérêt des touristes et procurent aux communautés locales un nouveau potentiel de développement. L'archéologie est devenue un formidable outil de développement culturel, éducatif, social et économique. Cet atelier s'est intéressé aux mesures qu'ont adoptées certains professionnels de l'archéologie et de la muséologie pour mettre en commun leurs efforts et proposer la découverte de ces sites de façon originale et authentique. Quel type de réseautage est-il possible de créer afin de mettre à profit les ressources des communautés impliquées dans la mise en valeur d'un site archéologique ? Quelles retombées peuvent résulter de ces efforts de présentation de l'archéologie auprès du public ? Ce sont là les principales questions qui ont été débattues lors de cet atelier.

13. L'Assemblée annuelle d'ICOMOS Canada

L'Assemblée annuelle d'ICOMOS Canada s'est tenue en soirée le mardi 30 octobre, à la fin d'une journée extrêmement chargée pour tous les délégués. Les membres du comité exécutif ont présenté un bref rapport des activités de l'année; le rapport fut ratifié par l'assemblée :

- Président : François LeBlanc
- Secrétaire : Fergus Maclaren
- Trésorière : Lyse Blanchet
- Vice-président du comité francophone : Alain Dejeans
- Vice-président du comité anglophone : John Ward
- Vice-présidente du comité scientifique : Maria Inés Subercaseaux

Après discussion, quatre résolutions furent adoptées :

- **Comité de nomination pour le prix Jacques Dalibard** – Un comité permanent de nomination a été constitué. Il est formé de trois membres et fonctionnera sur base rotative; chaque année, un membre partira et un nouveau sera nommé par le CA d'ICOMOS Canada, assurant ainsi un renouvellement tout en conservant la mémoire des décisions antérieures. Les membres suivants forment le comité de départ : Lyne Fontaine (un an); Jeannette Hlavach (deux ans), Richard Unterman (trois ans). Le conseil d'administration désignera également annuellement un représentant qui se joindra à ce comité.
- **Invitation annuelle** à Mme Rina Dalibard pour le prix Jacques Dalibard
- **Création du Prix du Mérite d'ICOMOS Canada** – Ce prix reconnaîtra un engagement exceptionnel pour les buts et la mise en œuvre des principes et directives d'ICOMOS Canada et sera décerné annuellement.
- **Constitution d'un groupe de travail qui proposera des amendements aux statuts d'ICOMOS Canada** – Ce groupe de travail sera constitué de quatre à huit membres d'ICOMOS Canada nommés par le conseil d'administration. Il aura pour mission de proposer des modifications aux statuts d'ICOMOS Canada pour s'assurer qu'ils soient en conformité avec les lois canadiennes relatives aux organisations à but non lucratif ainsi qu'aux directives de l'ICOMOS international et vérifier que la structure du comité national soit la plus appropriée pour relever les défis de notre temps.

On peut se procurer des copies de ces résolutions en s'adressant directement au secrétariat d'ICOMOS Canada, C.P. 737, succursale B, Ottawa, Ontario, K1P 5P8 (Canada@icomos.org)

14. L'Assemblée générale d'ICOMOS et les élections



Michel Bonnette président l'AG et Francesco Bandarin, directeur du Centre du Patrimoine Mondial de l'UNESCO s'adressant aux délégués de l'ICOMOS

Michel Bonnette a été élu président de l'Assemblée générale et a dirigé les débats tout au long de son déroulement. L'AG a approuvé 32 résolutions et a voté deux nouvelles chartes qui viendront compléter le

corpus des textes doctrinaux de l'ICOMOS : la Charte ICOMOS des itinéraires culturels et la Charte ICOMOS pour l'interprétation et la présentation des sites culturels patrimoniaux. Ces documents sont destinés à définir et à promouvoir les meilleures pratiques de conservation et de gestion des sites culturels. Elle a également adopté la Déclaration de Québec sur la sauvegarde de l'esprit du lieu.

L'Assemblée générale a également élu une nouvelle direction comprenant :

Président : Gustavo Araoz (États-Unis)
Secrétaire général : Bénédicte Selfslagh (Belgique)
Délégué général aux finances : Jadran Antolovic (Croatie)

Vice-présidents:

1. Kristal Buckley (Australie)
2. Guo Zhan (Chine)
3. Francisco Lopez Morales (Mexique)
4. Andrew Hall (Afrique du Sud)
5. Olivier Poisson (France)

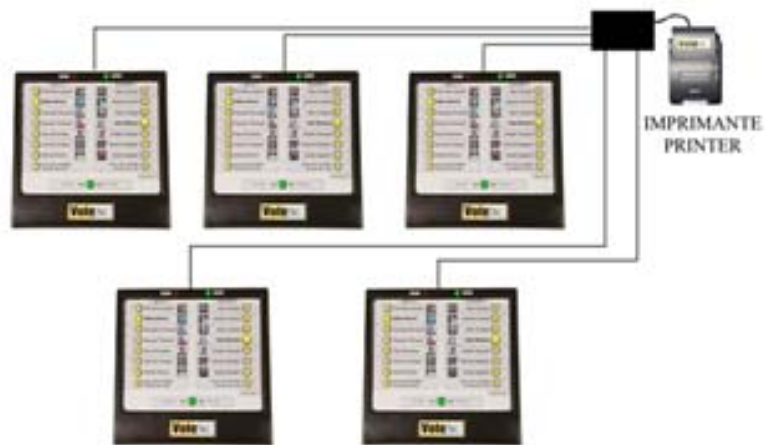
Autres membres:

1. Sofia Avgerinou Kolonias (Grèce)
2. Alfredo Conti (Argentine)
3. Gideon Koren (Israël)
4. Kirsti Kovanen (Finlande)
5. Philippe La Hausse de la Louvière (Île Maurice)
6. Wilfried Lipp (Autriche)
7. Christoph Machat (Allemagne)
8. Yasuyoshi Okada (Japon)
9. Hae-Un Rii (République de Corée)
10. Angela Rojas (Cuba)
11. Christina Staneva (Bulgarie)
12. Boguslaw Szmygin (Pologne)



Les membres votants des comités nationaux de l'ICOMOS font balayer leur badge pour confirmer leur identité et le nombre de votes auquel ils ont droit. Le système électronique de vote a été mis au point par TM Technologies Elections Inc.

Un système électronique de vote et de comptage fut utilisé pour les élections. L'avantage de ce système est que dès que les membres votants ont rempli et validé leurs votes, les urnes électroniques compilent les votes puis transmettent immédiatement les données à une imprimante qui se trouve dans un boîtier scellé. Douze urnes électroniques étaient à la disposition des délégués. La précision du système électronique fut vérifiée par le scrutateur avant que le vote ne débute. Le vote terminé, le scrutateur a ouvert le boîtier, examiné et certifié les résultats et les a remis au secrétaire général et au président de l'Assemblée générale pour diffusion. L'imprimante était localisée dans un boîtier scellé et le rapport imprimé sur papier a permis de vérifier que le nombre de votes autorisés correspondait bien au nombre de votes enregistrés.



Ce système de votation très efficace a été mis au point par une compagnie canadienne, TM Technologies Elections Inc., dont le siège social est situé à Thetford Mines au Québec. C'est M. Gerry Dumas, conseiller en élections de cette compagnie, qui a travaillé en étroite collaboration avec les membres du comité organisateur pour s'assurer du bon fonctionnement du système. Les délais pour faire part des résultats du premier tour de scrutin aux délégués ont été plus longs que prévus, mais c'est parce que les vérificateurs de l'ICOMOS ont décidé de vérifier et de recalculer tous les résultats enregistrés par les machines. Quand ils ont réalisé que le système fonctionnait parfaitement et que les résultats étaient exempts d'erreurs, le tout s'est déroulé beaucoup plus rapidement.



**Gustavo Araoz,
Président élu de
l'ICOMOS**

En soulignant le succès de l'événement, le nouveau président élu, Gustavo Araoz, dit : « Par son thème, son ampleur et sa portée, cette Assemblée générale est peut-être l'une des plus ambitieuses depuis la création de l'ICOMOS il y a 43 ans. Nous sommes très reconnaissants aux organisateurs de l'ICOMOS Canada de nous avoir donné tant d'occasions d'explorer la place de plus en plus prépondérante qu'occupe le patrimoine culturel dans toutes les communautés culturelles alors que nous assistons par ailleurs à des tendances de globalisation qui, elles, sont bien documentées. »



**Michel Bonnette
Président, comité
organisateur**

Pour sa part, Michel Bonnette, président de l'Assemblée générale d'ICOMOS et président du Comité organisateur, fait les remarques suivantes : « Cette rencontre a été placée dès les premiers moments de sa planification sous le signe de la participation. Nous voulions qu'elle soit l'occasion pour chacun des membres de l'ICOMOS non seulement d'assister à des conférences et à des réunions, mais également et surtout de contribuer personnellement à la réflexion et à la discussion. Il faut remercier nos nombreux partenaires et surtout la centaine de personnes qui, bénévolement pour la plupart, ont contribué à faire de cette rencontre un succès tant dans son contenu que dans sa présentation. Au nom du Comité organisateur, je tiens enfin à remercier les gouvernements du Canada et du Québec, la Ville de Québec, le Comité exécutif de l'ICOMOS et le Conseil d'administration d'ICOMOS Canada de nous avoir fait confiance et de nous avoir appuyés tout au long de cette belle aventure ».

15. Deux nouvelles chartes internationales

L'Assemblée générale a adopté deux nouvelles chartes internationales.

La Charte pour l'interprétation et la présentation des sites culturels patrimoniaux

La Charte ICOMOS pour l'interprétation et la présentation des sites culturels patrimoniaux traite des méthodes et des technologies pour engager une communication efficace et responsable sur le patrimoine. En effet, la demande pour des principes internationalement reconnus en matière d'interprétation et de présentation des sites culturels patrimoniaux était devenue pressante eu égard aux menaces toujours croissantes dues aux catastrophes naturelles ou à l'activité humaine et à la création de nombreux parcs d'attraction « à thème » inspirés par le patrimoine mais créés pour générer des flux financiers plutôt que dans le souci de la conservation ou de l'éducation. La Charte ne prescrit pas de contenus spécifiques pour la présentation de sites, ni n'impose un schéma « uniforme » sur la manière dont tel ou tel type de monument, site, ou paysage culturel doivent être expliqués au public. Elle porte plutôt sur les questions fondamentales de l'« accès », des « sources d'information », du « contexte », de l'« authenticité », de l'« inclusion », de la « durabilité », ainsi que de la « recherche », de l'« éducation » et de la « formation ». Elle vise à s'assurer que ces sujets sont pris en considération et incorporés dans la communication avec tous les acteurs du patrimoine, y compris les touristes, les communautés locales et associées, ainsi que dans les systèmes d'enseignement locaux. La Charte représente un consensus de l'ICOMOS sur les principes fondamentaux de l'interprétation et de la présentation des sites du patrimoine culturel. Elle est disponible sur le site Internet de l'ICOMOS (<http://www.icomos.org>)

La Charte des Itinéraires culturels

La Charte ICOMOS des Itinéraires culturels propose une définition, des principes de base et une méthodologie spécifique visant l'identification, la recherche et l'évaluation des itinéraires culturels, ainsi que des orientations pour leur protection, leur conservation, leur usage correct et leur gestion. Le concept d'itinéraire culturel couvre le contenu patrimonial d'un phénomène spécifique de mobilité et d'échanges humains qui s'est développé à travers les voies de communication qui ont facilité son expansion et qui ont été utilisées ou délibérément mises au service d'un but concret et déterminé. Il peut s'agir d'un chemin qui fut tracé expressément pour atteindre ce but ou d'une voie qui a utilisé, entièrement ou en partie, des chemins déjà existants et qui ont servi à des fins diverses. Mais au-delà de sa fonction comme voie de communication ou de transport, son existence et sa signification en tant qu'itinéraire culturel ne s'expliquent qu'à travers son utilisation pour un but concret et déterminé pendant une longue période de l'histoire et par la création de valeurs et d'éléments patrimoniaux associés qui reflètent l'existence d'influences réciproques entre des groupes culturels divers et résultent de sa propre dynamique. L'ICOMOS exprima la nécessité de mieux définir cette catégorie spécifique du patrimoine depuis 1993, à l'occasion de l'évaluation des chemins de Saint-Jacques de Compostelle en tant que site du Patrimoine mondial de l'UNESCO et a travaillé depuis à en établir le cadre conceptuel et opérationnel. Cette nouvelle charte est disponible sur le site Internet de l'ICOMOS.

16. Cérémonial de la chasse et réception dînatoire, le prix Piero Gazzola et la médaille Jacques Dalibard



Des artistes autochtones locaux procédant au cérémonial de la chasse

Ce cérémonial de la chasse devait avoir lieu dans le magnifique décor historique du Manège militaire de Québec qui, malheureusement, a brûlé le 4 avril 2008. La solution de rechange fut d'organiser cet événement sous une tente montée sur les Plaines d'Abraham, près du jardin Jeanne-D'Arc. Une troupe locale a procédé au cérémonial de la chasse puis c'est le Sieur de Champlain lui-même qui est venu accueillir les invités et présenter les personnalités qui ont remis le prix Piero Gazzola et la médaille Jacques Dalibard.

Le prix Piero Gazzola

Le prix Piero Gazzola fut créé en 1979 en mémoire d'un fondateur de l'ICOMOS qui fut l'un des plus grands défenseurs de la conservation et de la restauration des monuments et sites historiques et son premier président.

Tous les trois ans, lors de l'Assemblée générale de l'ICOMOS, ce prix est décerné à un individu ou à un groupe de personnes ayant œuvré avec distinction à l'accomplissement des objectifs de l'ICOMOS.



Mme Carmen Añón Feliú d'Espagne acceptant le prix Piero Gazzola durant le banquet sur les Plaines d'Abraham à Québec. Monsieur Benjamin Mouton (centre) fut le président du comité de sélection.

La lauréate de 2008 est Mme Carmen Añón Feliú : paysagiste spécialisée dans les jardins historiques, professeure d'histoire des jardins et praticienne de restauration de jardins historiques, membre de l'ICOMOS Espagne, présidente d'honneur du Comité international des jardins historiques (paysages culturels) de l'ICOMOS-IFLA, ancienne présidente du Comité consultatif de l'ICOMOS (1992-1997). Le prix est constitué d'une médaille commémorative et d'un diplôme. Il a été auparavant décerné à :

- M. Jean Trouvelot (1981)
- M. Stanislas Lorentz (1984)
- M. Masaru Sekino (1987)
- Mme Gertrude Tripp (1990)
- Sir Bernard Feilden (1993)
- M. Ernest Allen Connally (1996)
- M. Roland Silva (1999)
- M. Cevat Erder (2003)
- Mme Ann Webster Smith (2005)

A l'occasion de la 16e Assemblée générale, dix membres ont été élevés au rang de membre d'honneur de l'ICOMOS pour les services éminents qu'ils ont rendus en faveur de la conservation des monuments et des sites :

- M. Juan-Benito Artigas Hernandez (Mexique)
- M. Cyro Correa Lyra (Brésil)
- M. Hernan Crespo Toral (Équateur) – à titre posthume
- M. Tamas Fejerdy (Hongrie)
- M. Jonas Glemza (Lituanie)
- M. Zahi Hawass (Égypte)
- Mme Birgitta Hoberg (Suède)
- M. Michel Jantzen (France)
- M. Gilles Nourissier (France) – à titre posthume
- M. Kiyotari Tsuboi (Japon)

La médaille Jacques Dalibard

Ce prix a été conçu pour commémorer le dévouement et les grandes contributions de Jacques Dalibard. Ce dernier a été reconnu pour ses compétences variées dans le domaine de la conservation du patrimoine durant plus de 30 ans : président d'ICOMOS Canada; fondateur et directeur général d'Héritage Canada et membre fondateur de l'Association pour la préservation et ses techniques.

Le candidat à ce prix doit avoir contribué de façon significative aux objectifs d'ICOMOS Canada. Il doit s'être engagé de façon exemplaire dans la promotion et la sauvegarde de notre patrimoine culturel commun au niveau national et international. Depuis 2002, ICOMOS Canada a l'honneur de présenter ce prix à un membre qui s'est distingué par sa carrière dans le domaine de la conservation du patrimoine. Jacques Dalibard a été le premier récipiendaire, suivi de Christina Cameron, Martin Weaver, Renée et François LeBlanc, Robert Grenier, et en 2007 la médaille a été attribuée à titre posthume à Robin Letellier. Cette année, le prix est décerné à Herb Stovel.



Le professeur Herb Stovel fut le récipiendaire cette année de la médaille Jacques Dalibard. Près de lui, se trouve madame Rina Dalibard et monsieur John Blumenson, président du comité de nomination.

Herb Stovel a commencé sa carrière à la Fondation du patrimoine de l'Ontario où il a travaillé de 1978 à 1984. Puis, de 1984 à 1988, il fut le directeur du programme de formation du programme Rues Principales à Héritage Canada. De 1990 à 1998, il dirigea le programme des établissements patrimoniaux de l'ICCROM à Rome. De 1989 à 1991, il fut le président de l'APT. De 1990 à 1993, il fut le secrétaire général de l'ICOMOS et, de 1993 à 1997, le président d'ICOMOS Canada. En 2006, Herb fut honoré par la République de Lituanie avec la médaille de l'Ordre du Mérite de Lituanie. On rapporte que cela fut le premier acte officiel de la nouvelle République. Herb Stovel est présentement professeur à l'université Carleton d'Ottawa.

17. Le Fonds international Raymond Lemaire



Prof. Raymond Lemaire

Le nouveau Fonds international Raymond Lemaire a été présenté lors du Forum des jeunes professionnels et chercheurs à Québec le 27 septembre 2008. Ce nouveau programme de l'ICOMOS a pour objectif la formation de jeunes professionnels : grâce à l'octroi de bourses d'études et à la conclusion d'accords de coopération avec des centres de formation, des jeunes professionnels du patrimoine pourront participer à des cours post-graduat ou des stages de formation dans le monde entier.

Les professeurs Piero Gazzola et Raymond Lemaire, fondateurs de l'ICOMOS, attachaient la plus grande importance à la formation des jeunes professionnels et à leur accueil au sein de l'ICOMOS.

Vous pouvez d'ores et déjà verser vos dons au compte de l'ICOMOS, avec la mention « Fonds Raymond Lemaire ».

IBAN : FR76 3007 6023 5211 0020 018
BIC / SWIFT Code : NORDFRPP

18. Voyage d'étude post-congrès - Centre du Canada

Ce voyage d'étude s'est concentré sur le thème de la conservation des paysages culturels et a beaucoup été apprécié par tous les participants. La partie A (5-7 octobre) s'est déroulée à Montréal; les délégués ont participé à diverses visites à pied et à des discussions sur le Mont-Royal, le canal Lachine, le centre-ville et son patrimoine moderne, le vieux Montréal, le boulevard Saint-Laurent et le quartier du Plateau Mont-Royal.

La partie B (7-9 octobre) s'est déroulée à Ottawa et à Montebello. Elle comprenait une riche diversité de présentations et d'échanges fort intéressants concernant la colline parlementaire, le bloc du centre, la bibliothèque du Parlement, le canal Rideau, site du patrimoine mondial, le manoir Papineau et le château Montebello. En plus de longues marches et de tours en bateau par de splendides journées d'automne, le programme comprenait de nombreuses occasions de discuter avec des professionnels responsables à chacun des sites au cours de repas mémorables et de réceptions dans des endroits spéciaux, y compris avec les membres d'ICOMOS Canada à Montréal et à Ottawa.



Participants en face de l'hôtel Montebello construit avec des billes d'arbres et située à mi-chemin entre Montréal et Ottawa

Le succès de ce voyage d'étude est dû principalement à l'intérêt, à l'énergie et à l'enthousiasme des participants de l'ICOMOS. Les deux voyages furent remplis à pleine capacité : 47 personnes ont participé à la partie A et 20, à la partie B. Elles représentaient plusieurs continents et 17 pays différents : l'Afrique (trois de l'Afrique du Sud), l'Australie (huit), l'Amérique latine (deux du Brésil, une du Venezuela), l'Amérique du Nord (une du Canada), et l'Union européenne (une de l'Autriche, trois de la Belgique, deux de la France, deux de l'Allemagne, deux de la Hongrie, six de l'Italie, sept de la Norvège, une de l'Écosse, une de l'Espagne), et trois de la Suède, deux de la Suisse et deux de la Turquie.

Les participants représentaient une grande variété de spécialistes du domaine de la conservation du patrimoine, comprenant des architectes, ingénieurs, urbanistes, professeurs, gestionnaires, directeurs, artistes, historiens de l'art, archéologues, ethnologues et un guide touristique spécialisé en patrimoine. Plus de 40 experts en conservation, comprenant de nombreux membres d'ICOMOS Canada représentant 15 différentes agences et ministères fédéraux, provinciaux et municipaux, des compagnies privées et des organisations charitables ont participé aux présentations et discussions qui ont contribué à rendre ce voyage intéressant, pertinent et instructif.

La plupart de ces personnes ont travaillé avec les coordonnatrices Susan Bronson et Jeannette Hlavach durant les huit derniers mois pour préparer le programme et raffiner l'itinéraire de ce voyage, en plus de présenter leurs sites respectifs, de répondre aux questions des participants et de se joindre à eux pour des discussions interminables autour d'un cocktail ou d'un bon repas. Elles méritent un gros merci! Des remerciements particuliers sont adressés à Yvon Desloges de Parcs Canada à Québec, qui a dirigé la partie A avec Susan Bronson, et à John Zvonar de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada à Gatineau qui a conçu et dirigé la partie B.

Nous remercions également de façon spéciale Alain Lafèche et Marie-Pier Lauzon de Global Tourisme International qui ont offert d'excellents conseils pour le voyage d'étude tout au long des huit mois de sa planification et qui se sont occupés des inscriptions et des réservations de manière efficace et professionnelle. Le représentant de Global durant le voyage, Phillip Seebold, mérite toute notre gratitude pour avoir égayé les longs voyages en autobus de ses fameux commentaires sur Montréal, Ottawa, Montebello et les paysages intercalaires ainsi que pour son intelligence et son humour et son efficacité extraordinaire pour régler les questions de logistique.

Des remerciements spéciaux et toute notre gratitude vont à Susan Bronson et à Jeannette Hlavach, pour avoir organisé et coordonné ce voyage d'étude post-congrès très spécial.

19. La publication d'ICOMOS Canada sur l'esprit du lieu



C'est dans le cadre de la 16e Assemblée générale et du Symposium scientifique international de l'ICOMOS, un événement d'une dimension mondiale, que cette publication a été préparée par des membres d'ICOMOS Canada qui désiraient partager avec leurs collègues de la communauté internationale leurs points de vue sur le thème du symposium scientifique *Où se cache l'esprit du lieu ?*

Que signifie l'esprit du lieu au Canada ? Qu'est-ce qui donne à l'esprit du lieu son identité au Canada ? Où réside l'esprit du lieu ? Qu'il soit naturel, bâti, urbain ou rural, vivant ou immatériel, où l'esprit du lieu est-il particulièrement évocateur ? Comment peut-on identifier et conserver l'esprit du lieu canadien ? Que doit-on faire pour protéger l'esprit du lieu canadien ? Voilà certains des thèmes qui sont explorés dans cette publication.

Que ce soient le Trait-Carré de Charlesbourg qui décrit comment la configuration du territoire contribue à faire une société fortement soudée par le rapprochement voulu dès l'origine; ou les mouvements de la marée et les courants du majestueux fleuve Saint-Laurent qui sont inscrits dans

l'être des habitants de l'Île-aux-Coudres, dans leur façon de vivre, et qui colorent leur vocabulaire; ou encore la vie et les récits des coureurs des bois, ces engagés anonymes qui ont marché, transporté, avironné, portagé, chanté et nommé le continent, de la vallée du Saint-Laurent au bassin des Grands Lacs en franchissant les Prairies de l'Ouest, les Territoires du Nord-Ouest, la vallée du Mississippi jusqu'au sud de la Louisiane et qui ont mis leurs empreintes sur les rivières, lacs, chutes, rapides, portages, pointes, coulées, buttes, vallées, prairies, savanes, montagnes, fourches, côtes, bayous d'importance de cette partie du continent nord-américain, tous ces éléments conjugués ont laissé un imaginaire qui a marqué profondément la culture nord-américaine et en particulier la culture canadienne.

On peut se procurer un exemplaire de cette publication en s'adressant directement à Alain Dejeans ou à Alain Prince, 1097, rue Saint-Alexandre, bureau 303, Montréal, QC, Canada, H2Z 1P8.

20. Conferium, la firme responsable pour la logistique

C'est l'équipe de Bruno Bégin, associé chez la firme Conferium à Québec, qui a assuré toute la logistique de l'événement. Lui et Michel Walters ont commencé à préparer ce congrès en 2003 sous la direction de Michel Bonnette et de William Moss, respectivement président et trésorier de la firme Québec ICOMOS 2008 Inc. constituée spécifiquement pour la réalisation de cet événement.

Les personnes suivantes de l'équipe Conferium ont été, depuis, impliquées dans l'organisation de l'événement :

- Annick Létourneau, chargée de projet
- Pascale Dallaire, chargée de projet adjointe
- Stéphanie Major, chargée de projet adjointe
- Alexis Levasseur-Dutil, chargé de projet adjoint
- Chantal Grenier, inscription
- Stéphane Roy, informatique, site Internet et production du CDROM
- Carole Larochelle, chargée de projet adjointe
- Katie Boulet, comptabilité et finance
- Marie-Andrée Bégin, préparation des documents imprimés
- Micheline Fiset, chargée de projet, banquet de clôture

Plusieurs collaborateurs pigistes ont aussi contribué à la réalisation de l'événement. Travailler en trois langues en réalisant quatre ou cinq événements à l'intérieur de la même enveloppe amène des défis majeurs de communication, d'organisation et de logistique. L'équipe a reçu et a répondu à plus de 6 000 courriels au cours de la période de préparation du congrès.

L'équipe Conferium a coordonné :

- Les réunions de l'exécutif, préalable au début des activités;
- Le Forum des jeunes chercheurs et professionnels;
- Les réunions des comités scientifiques;
- L'Assemblée générale;
- Le Symposium scientifique;
- Les visites thématiques du 3 octobre.



Annick Létourneau et Bruno Bégin de la firme Conferium spécialisée dans l'organisation de congrès

Les deux premières années ont été consacrées aux préparatifs, à faire les démarches de financement et à constituer l'équipe qui a assuré la réalisation d'ICOMOS 2008. Les plans ont dû être faits et refaits à plusieurs reprises au fil des événements, que l'on pense, par exemple, à l'incendie qui a détruit le Manège militaire où devait se tenir le banquet de clôture. Au moins cinq plans de rechange durent être élaborés pour solutionner ce problème.

Si l'on compare le congrès d'ICOMOS à d'autres similaires, il semble que beaucoup d'énergie et d'argent ont dû être dépensés pour organiser et tenir les élections qui semblent suivre un scénario beaucoup trop complexe pour une organisation de la taille et du genre de l'ICOMOS. Une réflexion sur les moyens de simplifier cette procédure serait probablement avantageuse.

21. L'Expérience photographique internationale des monuments



Fort Chambly



Pont couvert



Patinage

Chaque participant s'est vu remettre une enveloppe contenant deux cartes postales représentant des sites du patrimoine au Canada. Les images choisies pour illustrer ces sites avaient été sélectionnées parmi les lauréats du volet québécois du concours L'Expérience photographique internationale des monuments qui a été lancé en 1996 par la Catalogne (Espagne) et qui vise à sensibiliser les jeunes de neuf à 21 ans à la sauvegarde du patrimoine culturel. Le Québec est depuis 2001 la seule province canadienne à participer à ce concours annuel qui est coordonné par le Conseil des monuments et sites du Québec. La Commission de la Capitale nationale du Québec a commandité l'impression de ces cartes postales.

22. Un numéro spécial de DOCOMOMO



Le patrimoine moderne au Canada

ICOMOS Canada remercie la Commission internationale pour la documentation et la conservation des bâtiments, sites et ensembles urbains du mouvement moderne (Docomomo) qui, dans le contexte de l'Assemblée générale et du Symposium scientifique de l'ICOMOS à Québec, a publié un numéro spécial de son bulletin qui porte sur la conservation du patrimoine moderne au Canada. Un exemplaire de ce numéro a été remis à tous les participants. Normalement, Docomomo publie en anglais seulement.

Toutefois, puisque la rencontre de l'ICOMOS se tenait à Québec, une version en français a également été produite grâce à des contributions du ministère du Patrimoine canadien, de l'Université du Québec à Montréal et du comité organisateur Québec ICOMOS 2008. ICOMOS Canada remercie France Vanlaethem, présidente de Docomomo Québec, qui a piloté ce dossier.

23. Remerciements



William Moss (trésorier), Michel Bonnette (président) et Laurier Turgeon (coordonnateur du symposium scientifique), membres du conseil d'administration de Québec ICOMOS 2008 Inc. qui comprenait également M.-J. Deschênes, Louise Mercier et François LeBlanc (honoraire)

À tous nos collaborateurs et collaboratrices, à nos collègues et ami(e)s,

La 16e Assemblée générale de l'ICOMOS n'est déjà plus qu'un souvenir. Les commentaires que nous continuons de recevoir de la part des participants nous permettent de croire que cette rencontre a laissé un souvenir heureux dans la mémoire de tous. Le Symposium scientifique, le Forum des jeunes, la participation des Premières Nations, l'allocation de notre Gouverneure générale, les ateliers thématiques, les visites du vendredi 3 octobre, la fête sous la tente (et dans le vent...), bref, toutes les activités prévues au programme

ont semblé plaire. C'est grâce à vous tous que cela a été possible.

La réussite d'un évènement semblable repose sur « un million » de petits gestes. Sachez que nous avons apprécié chacun de ceux que vous avez posés. Nous vous remercions très sincèrement d'avoir appuyé ce projet avec vos idées, votre énergie, votre cœur, votre dévouement. Nous espérons que vous aussi, vous en gardez un agréable souvenir.

François LeBlanc, président ICOMOS Canada et **Michel Bonnette**, président, Québec ICOMOS 2008

 Canada	Culture, Communications et Condition féminine Québec	 VILLE DE QUÉBEC
 Canada	 IPAC	 COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE Québec CONSEIL DES MONUMENTS ET SITES DE QUÉBEC
 Québec	Relations internationales Québec	 NATIONAL GEOGRAPHIC
 Desjardins Caisse populaire de Québec	 SCOPE	 UNIVERSITÉ LAVAL

Quelques commentaires et remerciements des participants

- "CIVVIH would like to thank Michel Bonnette and our Canadian colleagues for the opportunity to hold one of our best Committee meetings. The information we got from our Canadian colleagues was of great interest to us all. The Committee meeting itself was the best attended so far, both in

terms of numbers and countries represented. Québec was a great experience for all those that attended.” Ray Bondin, President, CIVVIH – Historic Towns

- “A huge thank you for all the information regarding the ICOMOS Conference. The interviews we had were WONDERFUL. My morning show host is still talking about Robert Grenier! Thank you again and I hope everything was a success on your end. “ Rachelle Solomon, Program Director, The Morning Show, CBC Radio One, Quebec
- “Very informally and from the heart, I really have to congratulate and thank you for a magnificent General Assembly, Symposium, Youth Forum, and for taking all the necessary actions to allow our Advisory Committee, the International Scientific Committees and the Scientific Council to do their work and flourish. There may have been no elephants, operas and fireworks, but the stimuli bombarding all of us in Quebec was truly overwhelming to all who were fortunate to be there. You offered so much, and it was all so rich. I came away paradoxically exhausted, but also invigorated to begin to work with all willing members to transform ICOMOS into the dream that we all share.” Gustavo Araoz, President, ICOMOS
- « Veuillez recevoir mes plus amicales commentaires sur la magnifique réalisation de l'Assemblée et du Symposium de l'ICOMOS. Le séjour à la belle ville de Québec a été inoubliable pour nos collègues du monde entier et votre gentillesse bien enregistré par photo au cadre du Plénarium sera pour toujours un souvenir matériel de la force immatérielle des esprits du lieu, qui remplissent les jolies endroits, places, jardins et rues, québécoises. Merci, mille fois merci!!!! » Suzanna Sampaio, ICOMOS Brésil
- “I just wanted to say what a fabulous effort, process and outcomes for ICOMOS Quebec! All of ICOMOS must be indebted for your extraordinary efforts for the 2008 General Assembly. I enjoyed the symposium sessions and workshops very much. The posters were a great addition. The session I moderated was quite interesting and well received. The General Assemblies were inspirational. The logistics were very well handled. I send you my deepest thanks and very best regards for a bit of a rest as the days of fall move ahead.” Patricia M. O'Donnell , US/ICOMOS
- « Cher Michel, je te remercie beaucoup de nouveau pour cette semaine inoubliable. Tout était formidablement bien organisé... Et ce fut merveilleux pour moi de découvrir votre chère ville de Québec. A bientôt, avec mes grandes salutations d'Istanbul » Nur Akin, Présidente, ICOMOS Turquie
- « Je voudrais tout simplement vous féliciter pour un travail bien accompli en ce qui concerne le 16ième Assemblée générale. Je crois que les membres en été bien satisfaits de l'organisation et de la qualité des présentations. » Christina Cameron, Chaire de recherche du Canada en patrimoine bâti, École d'architecture, Faculté de l'aménagement, Université de Montréal
- “Will take the opportunity to thank you, again, for a wonderful experience and a job excellently done.” Michal Firestone, ICOMOS Israel
- « J'ai beaucoup apprécié ma participation à l'assemblée générale et j'ai trouvé l'expérience très enrichissante. Bravo pour tout ton travail et le travail de toute l'équipe. J'ai entendu des commentaires très positifs lors de la rencontre. » Larry Ostola, Directeur général, Lieux et monuments historiques du Canada
- “Thank you so much for a wonderful conference full of great papers, great company and so well organized. It was lovely to be in Quebec again and enjoy its ambience and see a little bit more of its rich heritage.” Susan Macdonald, Head of Field Projects, Getty Conservation Institute
- “ En nombre de ICOMOS Venezuela les envío un saludo de agradecimiento por la organización de la 16a Asamblea General y Simposio Científico Internacional de ICOMOS, recientemente desarrollados en la ciudad de Quebec, y por las atenciones que tuvieron hacia nosotros durante estos eventos. Gracias por haber ofrecido Quebec como sede de la Asamblea, pues nos brindaron una excelente oportunidad para conocer su hermosísima ciudad, su interesante historia y su

amable gente. Igualmente a las personas de la empresa Conferium quienes contribuyeron a nuestro arrivo a esa ciudad, así como la agradable estadía y la movilización en la misma.” Ileana Vásquez, Presidente, ICOMOS Venezuela

- “Thank you for making the ICOMOS General Assembly and all the related events, so enjoyable. I had a great time in Quebec.” Louise Cox, UIA President
- « Salut à toute l'équipe. J'espère que vous êtes plus relax après la tornade... ICOMOS. Je tenais à vous dire que ce fut un plaisir pour moi de travailler avec vous. Votre écoute, votre respect des ententes, votre disponibilité et votre bonne humeur malgré la pression ont été pour beaucoup dans le succès de nos rapports et je suis certain de votre événement. » André-Michel, Maison Amérindienne, Saint-Hilaire, Québec
- « Je suis contente que la présentation des résultats ait été un tel succès. Il faut dire que le forum fut extrêmement riche et dynamique ce qui m'a permis d'émettre de tels résultats. J'ai rarement assisté à une telle émulation de cerveaux ! Marie-Josée et moi avons travaillé fort pour que ce premier forum soit un succès et nous sommes très fières qu'une résolution ait été votée pour la tenue d'un forum à chaque AG. J'ai énormément apprécié travailler sur ce projet et je dois admettre qu'à la vue des résultats, le nombre d'heures incalculables à la préparation de ce forum en valait la peine. » Célia Forget, Institut du patrimoine culturel, Université Laval.

24. La prochaine Assemblée générale de l'ICOMOS

Un des derniers gestes symboliques de la 16e Assemblée générale et du Symposium scientifique international fut la passation du drapeau de l'ICOMOS à l'équipe d'ICOMOS Iran qui organisera la prochaine Assemblée. Elle se tiendra à Ispahan (Iran), en 2011. Les dates et les détails seront postés sur le site Internet d'ICOMOS dès qu'ils seront disponibles. Nous espérons tous vous revoir à Ispahan en 2011 et nous souhaitons le meilleur succès à nos collègues iraniens.



François LeBlanc, président d'ICOMOS Canada remettant le drapeau de l'ICOMOS à monsieur Haghghi Abdolrasool Vatandoust [à droite] membre du comité ICOMOS Iran qui sera l'hôte de la 17e Assemblée générale et symposium scientifique international à Isfahan en 2011



La place Naghshe Jahan, Isfahan, Iran